

DOCUMENT N°4:
CHARGE DE TRAVAIL LORS DES
CLINIQUES ET PERCEPTION DE LA
VIE ÉTUDIANTE EN CLINIQUE, DANS
LES QUATRE ÉCOLES NATIONALES
VÉTÉRINAIRES PUBLIQUES
FRANÇAISES



Certaines rotations se passent très bien (encadrants sympas et horaires "normaux"), d'autres rotations se passent moins bien soit parce que les encadrants ne sont pas agréables soit parce que les horaires sont monstrueux, soit les deux à la fois. Dans certaines rotations, on fait des horaires intenses mais l'ambiance de travail est bonne (super équipe encadrante) donc finalement on continue de venir avec le sourire. Mais d'un point de vue santé, on ne peut pas vivre super bien ces rotations difficiles malgré tout.



Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN
Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL
de l'IVSA NANTES

2022

Sommaire

- 1** Méthodologie
- 3** Introduction
- 4** Résumé
- 10** Présentation et analyse des résultats
- 61** Propositions
- 65** Conclusion
- 67** Verbatim
- 78** Remerciements

Méthodologie

Le questionnaire a été rédigé par Clara Brunet De Gail et Carole Edel, responsables de l'IVSA Nantes, début 2022. Contacts et discussions ont eu lieu entre la responsable du questionnaire IVSA 2018 en France et les deux étudiantes précitées.

Vetos-Entraide au travers de Marie Babot et Thierry Jourdan a amendé quelques questions et en a amené quelques autres.

Le questionnaire a fait l'objet d'un test sur 5 étudiants lors de la deuxième quinzaine de février 2022, avant sa publication officielle.

Le questionnaire a ensuite été lancé au sein de l'école de Nantes, Oniris par un Google Forms.

Ce questionnaire a été présenté de la manière suivante aux élèves :

« Les réponses anonymes à ce questionnaire seront réutilisées par Vetos-Entraide et l'IVSA Nantes afin de faire remonter les principales difficultés rencontrées par les étudiants vétérinaires.

Nous avons besoin de vous :) »

Entre le 2 mars et le 27 Mars 2022, 300 élèves de Nantes ont répondu. Les résultats partiels au sein de l'école d'Oniris ont été présentés lors d'une journée bien-être par l'IVSA Nantes.

Puis le questionnaire a été relayé sur les réseaux sociaux étudiants par Vetos-Entraide à quatre reprises entre le 15 Avril 2022 et le 15 Mai 2022 pour les quatre écoles nationales vétérinaires françaises. Il existe donc un décalage temporel de réponses, entre Nantes et les trois autres écoles nationales vétérinaires.

Le questionnaire a été clôturé le 15 Juin 2022. Au total le questionnaire a reçu 852 réponses.

Les réponses au questionnaire ont été traité par Thibault Richard (L84) de LinkyPharm grâce au logiciel Sphinx (version 4.26). 847 réponses sont exploitables. 185 questions en résultent dans le logiciel sphinx.

Le traitement statistique des données a été effectué entre fin Juin 2022 et fin Octobre 2022.

La population théorique totale des étudiants est au moment de l'étude, de 3360 élèves.

847 réponses exploitables constituent donc 25,2% des étudiants vétérinaires présents dans les quatre ENV.

Avec un niveau de confiance de 99% et une marge d'erreur de 5%, nous aurions eu besoin de 556 réponses. L'échantillon est donc représentatif. (source:<https://fr.surveymonkey.com/mp/margin-of-error-calculator/>) Les biais de réponses existent, soit que des étudiants se sentent bien et n'aient pas envie de répondre à un questionnaire sur le bien-être ou le mal-être, soit qu'ils se sentent mal et sous déclarent leurs ressentis comme nous l'avons constaté en de multiples occasions (dépression dans l'étude 2018, addictions, nutrition en quantité suffisante, logement de qualité, souffrance psychosomatique dans un contexte autre que ceux proposés dans l'étude, troubles du sommeil en 2022). Certains étudiants qui vont mal renoncent même à répondre à un questionnaire aussi long que celui de cette enquête, faute d'énergie. L'étude est représentative pour le genre et l'origine du concours. La promotion VET6 (ancienne cinquième année) est sous représentée et la promotion VET2 (ancienne première année) est sur représentée. L'école d'Oniris est sur représentée alors que celle de VetAgroSup Lyon est sous représentée. Au total la représentativité est d'un bon niveau et les résultats obtenus sont très fiables.

Articles traitant de la représentativité:

- <https://www.qualtrics.com/fr/gestion-de-l-experience/etude-marche/calcul-marge-erreur/>
- <https://help.supermood.com/hc/fr-fr/articles/360018481980-Quand-les-résultats-d-un-sondage-sont-ils-représentatifs->

INTRODUCTION

La charge de travail lors des cliniques est une cause de stress très importante, identifiée lors de la rédaction du rapport IVSA 2018 ainsi que lors des nombreuses interviews effectuées avec les élèves des quatre ENV.

Les étudiants sont particulièrement impatients de pratiquer car ils disent en « avoir assez » de la théorie. Pour autant nombre d'entre eux anticipent des événements difficiles, une pression psychologique ou physique, ou une forte charge de travail lors des rotations cliniques, qui les mettraient en difficulté.

« J'ai vraiment peur de faire les rotations cliniques en VET5 avec les témoignages des autres étudiants qui sont en clinique pour certains plus de 70h... Je ne tiendrai pas et je ne veux pas qu'on ne valide pas ma rotation à cause de mon manque de résistance à la fatigue »

Nous avons aussi noté lors du rapport IVSA 2018 que les horaires de présence ou de travail lors des rotations cliniques dépassaient le cadre légal, et ce dans un vide juridique laissant place à quelques dérives dont les conséquences pourraient être importantes.

Les données récoltées en 2022 nous permettent de préciser la situation, de décrire les évolutions et de jouer notre rôle d'information et d'alerte afin de renseigner les écoles, les encadrants et enseignants, pour donner des pistes d'amélioration pour le bien-être étudiant sur une partie de l'enseignement la plus importante pour 80% des élèves.

Résumé

La charge de travail moyenne pendant les rotations cliniques est d'un peu plus de 51 heures par semaine. Cette moyenne excède de 3 heures les horaires légaux préconisées par l'organisation mondiale du travail. Les VET5 travaillent 53 heures et les VET6 56 heures.

Les rotations cliniques concernent les VET5 et VET6 surtout mais aussi les VET4 et internes.

En 2018, la durée moyenne hebdomadaire de travail lors des cliniques pour les étudiants était de presque 49 heures. La charge de travail moyenne lors des rotations a donc augmenté entre 2018 et 2022.

Les élèves d'Alfort et de Nantes Oniris, travaillent plus que ceux de Lyon ou de Toulouse.

La durée maximale ponctuelle vécue par les élèves lors de rotations cliniques, est de 20 heures. 77% des élèves ont connu des rotations d'une durée maximale supérieure à 12 heures. Les disparités sont très importantes entre écoles et l'école de Lyon est très respectueuse de ses élèves concernant ce point .

La manière dont les élèves vivent les rotations cliniques est étroitement dépendante de la charge de travail et quand des étudiants ont régulièrement des rotations très longues, ils le vivent très mal et il leur semble que leurs études sont moins épanouissantes.

Le temps et la qualité de sommeil ainsi que l'équilibre alimentaire, sont diminués en cas de cliniques exigeantes.

Lorsque la charge de travail moyenne en clinique excède 60 heures par semaine, la souffrance psychologique augmente fortement et les étudiants se sentent plus tristes. Les idées noires sont aussi très fortement augmentées. La charge de travail lors des rotations n'est que peu en relation avec la confiance en soi, le sentiment d'être intelligent ou la confiance en l'avenir.

La peur de ne pas s'épanouir dans un futur métier augmente en proportion de la quantité de travail en clinique.

Il existe une sous-population numériquement faible qui travaille plus de 70 heures par semaine en cliniques et qui présente le profil du «présentéiste », c'est à dire qu'elle va travailler alors que son état de santé physique ou psychologique nécessiterait du repos. Ces élèves en majorité perfectionnistes et passionnés ne sont pas impactés par cette forte charge de travail à l'exception notable de la tristesse et des idées noires.

Quand les rotations cliniques sont exceptionnellement longues, elles n'ont pas de conséquences durables sur les indices psychologiques ou de bien-être.

Les étudiants en 2022 vivent mieux les rotations cliniques qu'en 2018 et les écoles ont aménagé l'emploi du temps des élèves. Néanmoins presque un quart des élèves vivent mal ou très mal cette partie de la vie étudiante. La composante qualitative de l'étude montre que certaines rotations sont très mal vécues, telles que les rotations équinées. D'autres rotations participent du ressenti d'une très grande exigence dans leurs études et l'encadrement ou les cliniciens ont un rôle considérable à jouer. Les élèves ne s'attendaient pas à un rythme aussi intense.

La sous-population qui vit très mal les cliniques est numériquement faible mais à très grand risque psychologique voire psychiatrique.

La perception de la vie étudiante lors des cliniques est en association très importante avec l'enthousiasme et la tristesse, avec la confiance en soi ou en l'avenir, avec les idées noires ou le Burn Out, avec la prescription de médicaments antidépresseurs ou anxiolytiques, mais pas avec sentiment d'être beau ou intelligent.

La manière de vivre les rotations cliniques est en lien très significatif avec les souhaits de devenir ou non vétérinaire praticien. Les étudiants qui sont dans le doute ou qui ne veulent pas devenir praticien, vivent moins bien les rotations cliniques.

Chez ces derniers, deux types de populations peuvent être identifiés :

- Les étudiants qui ne trouvent pas intérêt aux cliniques car leurs aspirations sont la recherche ou l'industrie par exemple.
- Les étudiants qui vivent mal les cliniques, et qui doutent voire veulent changer leur trajectoire. Certains même, songent à quitter le cursus.

La peur de ne pas s'épanouir dans son futur métier, et la manière de vivre les rotations cliniques sont deux variables très significativement et linéairement associées.

Les cliniques dans les écoles induisent une projection des étudiants dans leur futur professionnel, et l'épanouissement durant ces cliniques aura des conséquences pour les premiers emplois à la sortie de l'école.

I. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'École pendant les rotations cliniques :

11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'École pendant les rotations cliniques :

837 réponses

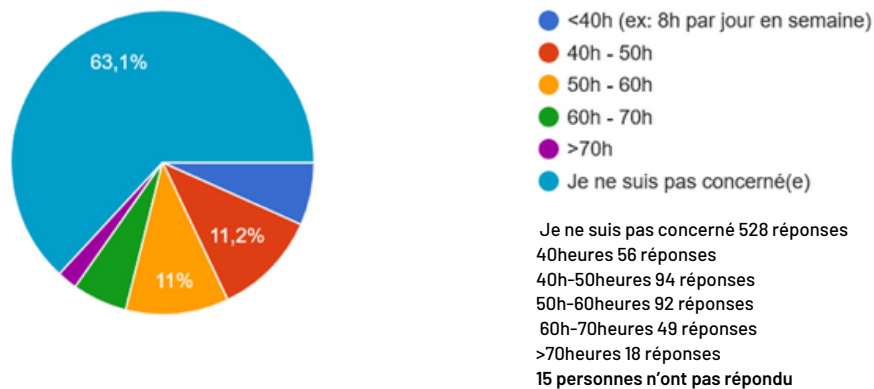


Tableau 1- Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'École pendant les rotations cliniques.

11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'École pendant les rotations cliniques :

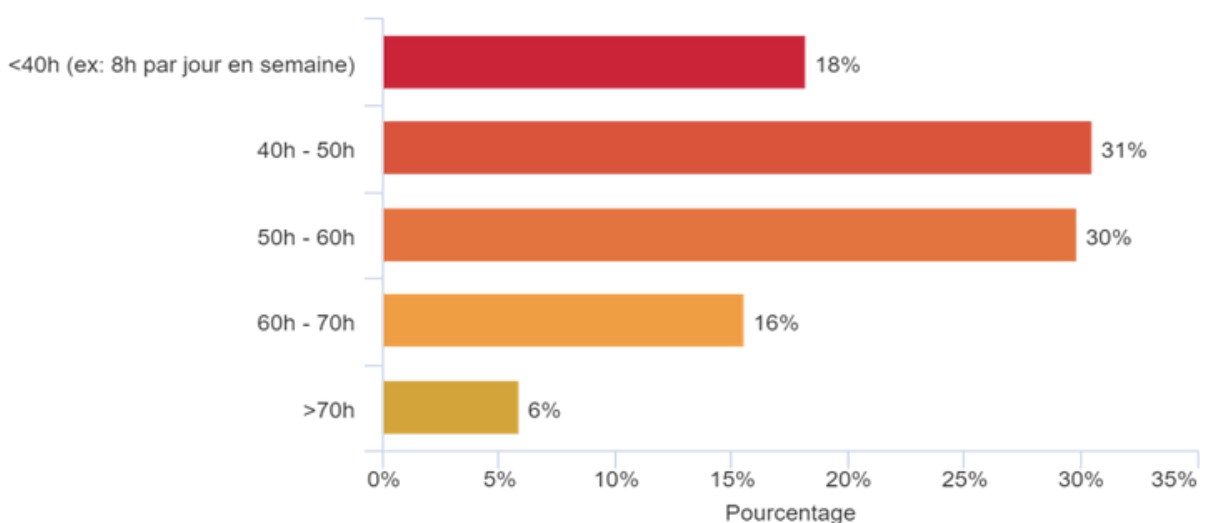


Tableau 2- Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'École pendant les rotations cliniques pour les personnes concernées.

En comptant pour les deux extrêmes 35 et 75 heures et en prenant le milieu des intervalles, nous trouvons pour 309 répondants une moyenne d'heures de travail pendant les rotations cliniques de 51,08 heures. Nous constatons donc une moyenne qui excède de trois heures les horaires hebdomadaires encadrées par l'organisation mondiale du travail.

1) Extrait du rapport 2018 :

Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'École pendant les rotations cliniques

Quantité de travail moyenne effective en rotation

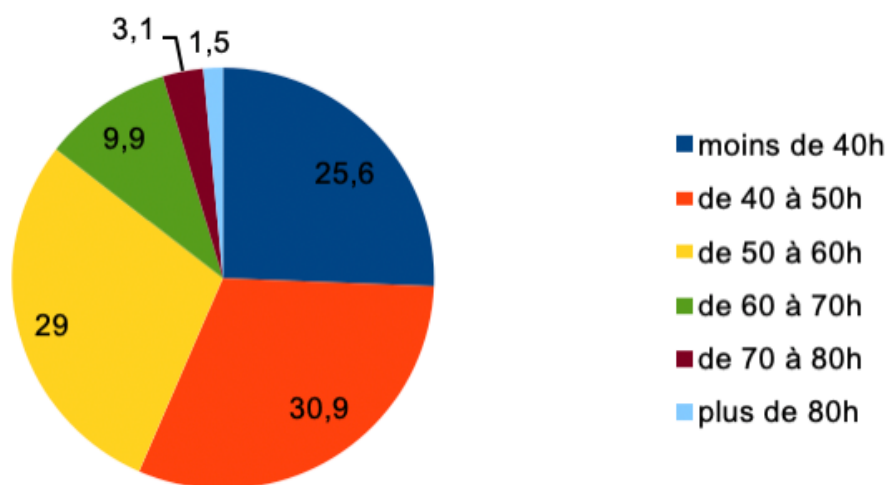


Tableau 9- Quantité de travail moyenne effective durant les rotations cliniques

Les données déclaratives 2018 montraient une moyenne hebdomadaire pour celles et ceux qui avaient effectué une rotation de 48,93 heures. Sur les 262 élèves qui déclarent faire des rotations celles et ceux qui font plus de 50h de travail moyen hebdomadaire au cours des rotations sont 114. Il est donc à noter que l'estimatif déclaratif de la quantité de travail est supérieur à la durée légale du travail hebdomadaire tant pour la durée moyenne de travail que pour une minorité forte d'élèves effectuant les rotations cliniques.

École et heures de travail pendant les rotations

Si l'on regarde spécifiquement chaque école nous avons une durée moyenne en 2018 : Alfort 51,35 heures ; Lyon 49,15 heures ; Nantes 47,6 heures ; Toulouse 51,5 heures

Les différences entre écoles ne sont pas significatives. Pour les cinquièmes années nous avons 64% d'élèves qui effectuent plus de 50 heures de travail hebdomadaire dont 8% plus de 70h. La charge de travail est donc très élevée.

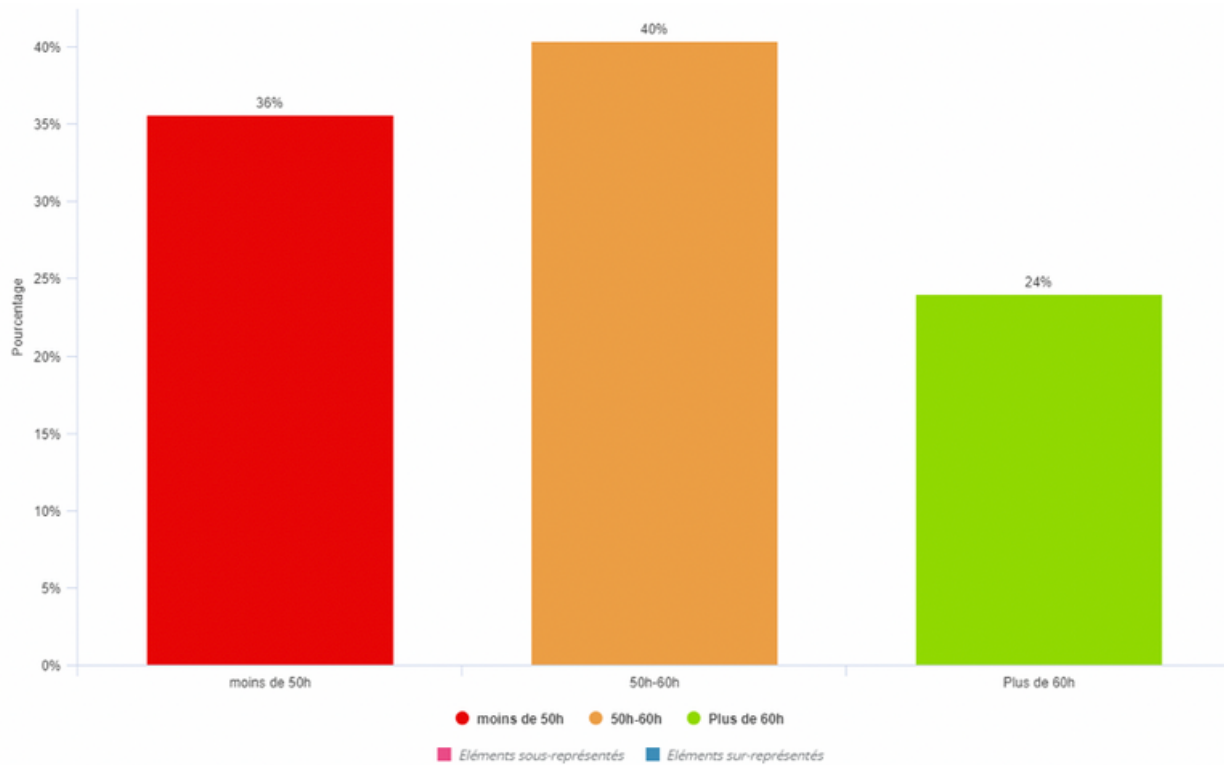


Tableau 12- Charge de travail pour les étudiants en ENV en cinquième année durant les rotations cliniques

2) Rotations cliniques en 2022 : Écoles et promotions

Croisement : 4. Vous venez de quelle école? / 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'École pendant les rotations cliniques :

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ÉCOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :					TOTAL
	<40H (EX: 8H PAR JOUR EN SEMAINE)	40H - 50H	50H - 60H	60H - 70H	>70H	
ENVA	11%	28%	38%	22%	2%	100%
ENVT	29%	39%	21%	9%	2%	100%
ONIRIS	5%	32%	38%	16%	10%	100%
Vetagrosup Lyon	36%	17%	19%	19%	9%	100%

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\text{Khi}^2 = 52,2$; $\text{ddl} = 12$.

Tableau 3- Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'École pendant les rotations cliniques pour les personnes concernées et écoles.

68% des élèves de Toulouse (ENVT) effectuent moins de 50 heures par semaine en moyenne par rotation. 11% des élèves de Toulouse effectuent plus de 60 heures.

Les trois autres écoles ont environ un quart de leurs étudiants, qui travaillent plus de 60 heures par semaine lors des rotations cliniques.

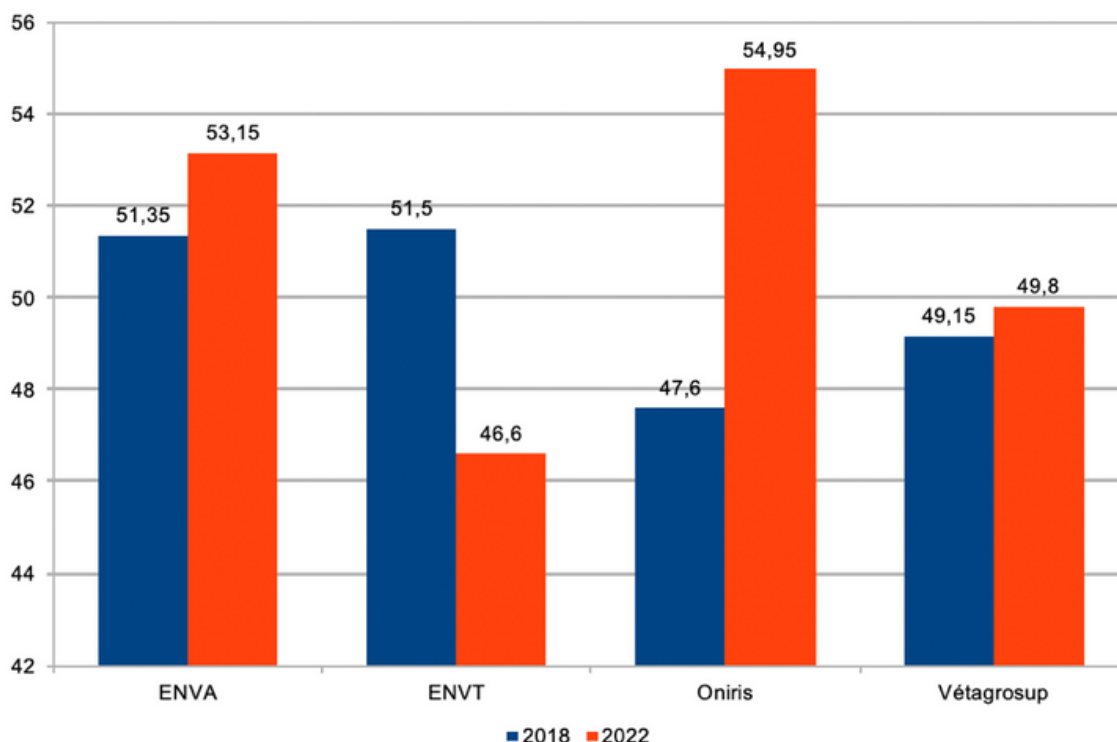


Tableau 4- Nombre moyen d'heures de travail par semaine pendant les rotations cliniques en 2018 et 2022.

Toulouse et Lyon font moins travailler les élèves, en moyenne, lors des rotations cliniques qu'Alfort ou Nantes. Par rapport aux données 2018 il existe une très grande amélioration à Toulouse et des aménagements supplémentaires ont eu lieu à la rentrée en septembre 2022, tels qu'une période de repos consécutive à une rotation clinique ou des gardes, ainsi que la réhabilitation des salles de repos.

Croisement : 1. Vous êtes en ? / 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques :

1. VOUS ÊTES EN ?	11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :					TOTAL
	<40H (EX: 8H PAR JOUR EN SEMAINE)	40H - 50H	50H - 60H	60H - 70H	>70H	
VET1	0%	0%	0%	0%	0%	100%
VET2	100%	0%	0%	0%	0%	100%
VET3	100%	0%	0%	0%	0%	100%
VET4	77%	19%	0%	4%	0%	100%
VET5	1%	39%	44%	12%	4%	100%
VET6	6%	29%	30%	30%	6%	100%
Interne	0%	10%	10%	30%	50%	100%
TOTAL	18%	31%	29%	16%	5%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 256,5 ; ddl = 20.

Tableau 5- Vous êtes en ?/Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques

Dans certaines écoles les VET4 participent aux rotations cliniques, peuvent remplir un rôle d'auxiliaire vétérinaire et/ou administratif, et sont parfois en observation. Leur charge de travail est, sauf exception, inférieure à 50 heures par semaine et pour les trois quarts des VET4 inférieur à 40 heures hebdomadaires.

Seuls 21% des élèves concernés par les rotations effectuent plus de 60 heures de travail hebdomadaire. Les VET6 sont plus concernés par cette charge de travail que les VET5. Les internes (10 répondants) travaillent plus et la moitié d'entre eux plus de 70 heures par semaine. C'est logique : nous avons lu des contrats qui demandent jusqu'à 105 heures de travail hebdomadaire.

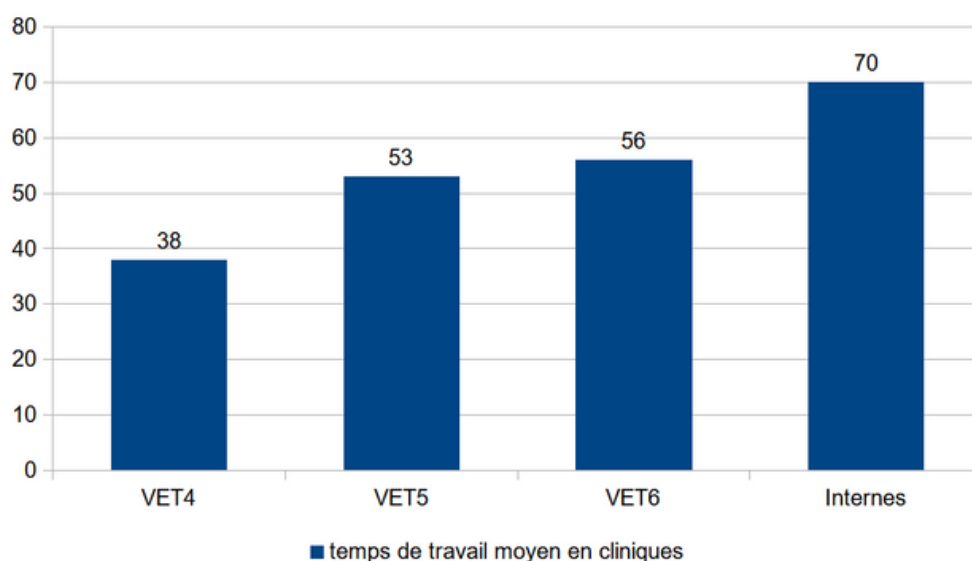


Tableau 6- Nombre moyen d'heures de travail par semaine pendant les rotations cliniques en 2022 en fonction des promotions

3) Charge de travail en clinique et autres activités étudiantes

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 7. Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ?

	7. SUIVEZ VOUS LES COURS MAGISTRAUX (CM) ?
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	2,1
40h - 50h	2,8
50h - 60h	2,9
60h - 70h	3,1
>70h	3,3
TOTAL	2,8

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,0.

Variance inter = 9,3. Variance intra = 1,9.

Tableau 7- Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ?

La relation entre la charge de travail lors des rotations cliniques et l'assiduité aux cours magistraux, est très significative et linéaire. L'assiduité aux cours magistraux est corrélée à l'assiduité aux cliniques.

« Lors de la création des enseignements personnalisés, notre école a décider de les mettre la journée sur les semaines ou on était de nuit (on faisait 20h-10h chaque jour) et nous avons du y aller de 13h à 16h car je cite "Vos horaires de siamu étant 20h-8h, il me semble personnellement qu'être présent 2h30 de 13h30 à 16h00 n'est pas incompatible avec la rotation siamu de nuit" puis que "nous avons eu des retours des étudiants l'année dernière indiquant que les EP le vendredi après midi pendant leur semaine de jour était difficile car ils manquaient la ronde ou les soins, et donc avaient l'impression de "laisser tomber" leurs collègues et l'équipe" manque de chance c'était la première année ou il y avait des EP en A5 car nous étions la promotion pionnière de ce système. Le manque d'empathie est flagrant, les professeurs considerent que s'ils en ont chié ou doit en chier aussi. Le premier professeur a repondre était en plus membre du chair de bien etre étudiant, assez cocasse. Il me semble que faire déjà 14h par nuit pendant 7 jours n'est pas légal, nous etions en sous effectifs (5 au lieu de 7 étudiants pour gerer les urgences et les soins intensifs de 14 animaux en moyenne", nous avions des responsabilités et pas le temps de dormir puisque nous aurions du dormir de 10h30 à 12h30 juste pour suivre un cours optionnel. C'est abhérant»

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 8. Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt:

	8. NIVEAU TRAVAIL PERSONNEL, VOUS VOUS SITUEZ PLUTÔT:
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	2,8
40h - 50h	3,3
50h - 60h	3,3
60h - 70h	3,7
>70h	3,7
TOTAL	3,3

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,4.

Variance inter = 6,4. Variance intra = 1,2.

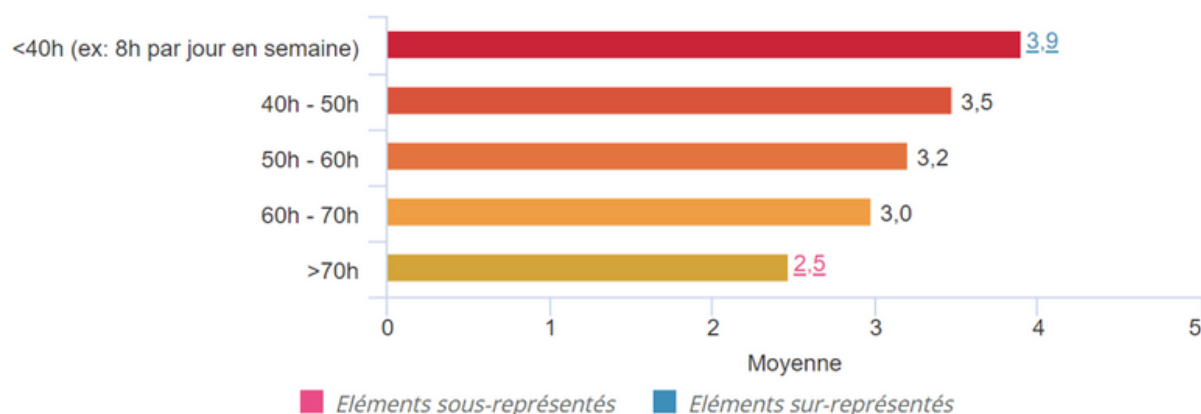
Tableau 8 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt:

Travail personnel et charge de travail en clinique sont en lien très significatif et linéaire. Le travail personnel augmente en même temps que la durée de présence en clinique. Les comptes rendus, les révisions personnelles sur les cas cliniques impliquent un travail personnel.

4) Charge de travail en cliniques et bien-être ou épanouissement des étudiants

« Certaines rotations se passent très bien (encadrants sympas et horaires "normaux"), d'autres rotations se passent moins bien soit parce que les encadrants ne sont pas agréables soit parce que les horaires sont monstrueux, soit les deux à la fois. Dans certaines rotations, on fait des horaires intenses mais l'ambiance de travail est bonne (super équipe encadrante) donc finalement on continue de venir avec le sourire. Mais d'un point de vue santé, on ne peut pas vivre super bien ces rotations difficiles malgré tout. »

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 5,9.

Variance inter = 5,5. Variance intra = 0,9.

Tableau 9 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Lorsque la charge de travail augmente, les élèves vivent moins bien les rotations cliniques de manière très significative. Au-delà de 70 heures de travail hebdomadaire, la vie en clinique n'est pas bien perçue.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

	6. CONSIDÉREZ-VOUS LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES COMME DES ÉTUDES ÉPANOUISSANTES ? (EN GÉNÉRAL)
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	3,9
40h - 50h	3,8
50h - 60h	3,7
60h - 70h	3,4
>70h	3,4
TOTAL	3,7

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,5.

Variance inter = 2,1. Variance intra = 0,8.

Tableau 10 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

Lorsque la charge de travail est importante, les élèves ressentent aussi, de manière significative, leurs études comme moins épanouissantes.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 32. Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ?

11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :	32. PRENEZ-VOUS PART À LA VIE ASSOCIATIVE ET/OU À DES ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES ?			TOTAL
	NON	OUI	OUI, MAIS PAS ASSEZ SELON VOUS	
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	7%	66%	27%	100%
40h - 50h	15%	49%	36%	100%
50h - 60h	17%	40%	42%	100%
60h - 70h	15%	42%	44%	100%
>70h	28%	28%	44%	100%
TOTAL	15%	47%	38%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; $\chi^2 = 14,7$; ddl = 8.

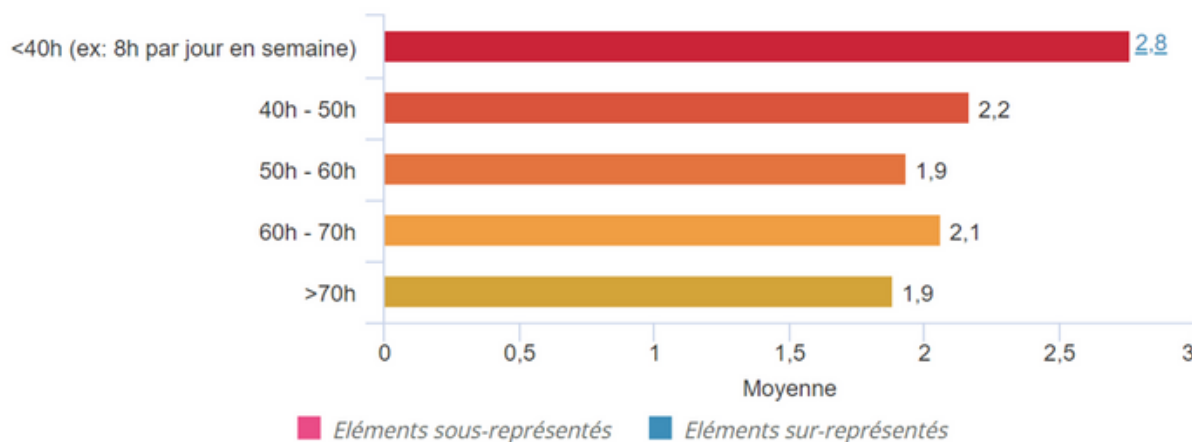
Tableau 11 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ?

La relation est peu significative entre charge de travail en clinique et activité associative ou para scolaire. Néanmoins, plus les élèves ont un temps étudiant important, moins ils ont un temps associatif disponible.

« Gros horaires, l'impression de ne plus avoir de vie, souvent trop fatigué pour profiter de la formation ».

5) Rotations cliniques et hygiène de vie

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 45. Estimez vous faire suffisamment de sport?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 3,9.
Variance inter = 6,8. Variance intra = 1,8.

Tableau 12 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques /Estimez-vous faire suffisamment de sport ?

Les durées des rotations cliniques ne sont pas associées à une différence de fréquence de consommation d'alcool ou de substances euphorisantes, ou à une pratique sportive différente entre élèves. Ces derniers cependant ressentent qu'ils ne font pas suffisamment de sport lorsque les rotations cliniques impliquent plus de 40 heures de travail par semaine.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 46. Combien d'heures de sommeil par jour avez vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité?

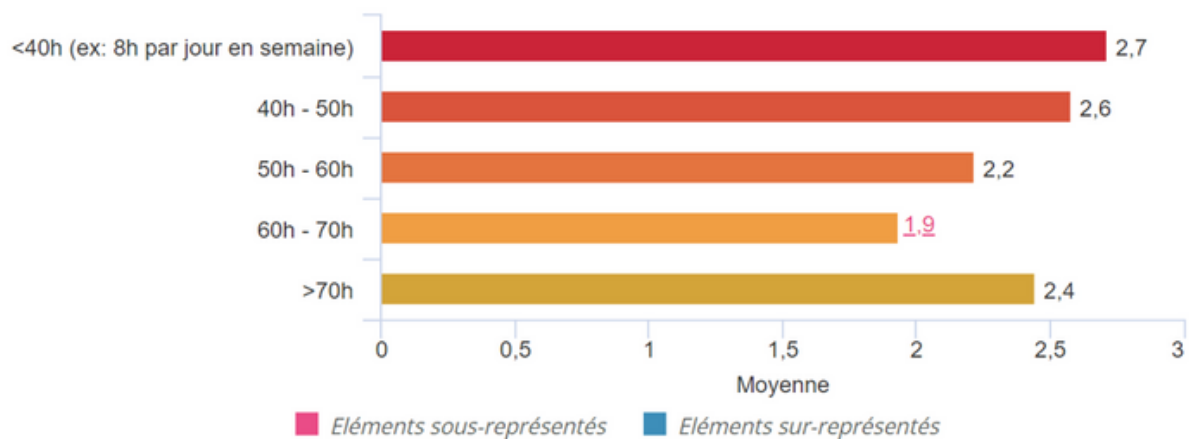
11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :	46. COMBIEN D'HEURES DE SOMMEIL PAR JOUR AVEZ VOUS EN MOYENNE LA SEMAINE PENDANT VOTRE SCOLARITÉ?								TOTAL
	<4H	5H	6H	7H	8H	9H	10H	>10H	
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	0%	0%	16%	55%	23%	5%	0%	0%	100%
40h - 50h	0%	4%	18%	47%	29%	2%	0%	0%	100%
50h - 60h	1%	5%	22%	61%	10%	1%	0%	0%	100%
60h - 70h	4%	2%	38%	40%	17%	0%	0%	0%	100%
>70h	6%	6%	44%	33%	11%	0%	0%	0%	100%
TOTAL	1%	4%	23%	51%	19%	2%	0%	0%	

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Khi2 = 40,7 ; ddl = 20.

Tableau 13 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques /Combien d'heures de sommeil par jour avez-vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ?

La relation entre quantité de sommeil et charge de travail lors des rotations cliniques est très significative. Plus la charge de travail est forte, moins les élèves ont un temps de sommeil suffisant.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 48. Estimez vous en moyenne dormir suffisamment ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,0.

Variance inter = 5,5. Variance intra = 1,4.

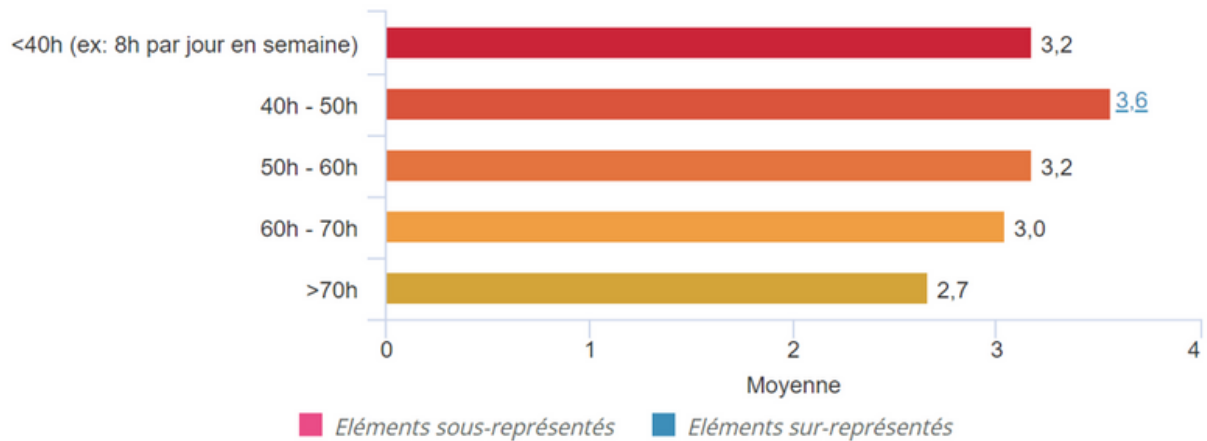
Tableau 14 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Estimez-vous en moyenne dormir suffisamment ?

Jusqu'à 70 heures de travail hebdomadaire la relation entre qualité de sommeil et nombre d'heures moyen hebdomadaire pendant les rotations est très significative et linéaire. Les élèves qui effectuent entre 60 et 70 heures de travail clinique par semaine ont une qualité de sommeil très diminuée.

« En rotations cliniques : insomnies au moment de pouvoir enfin dormir car le corps ne veut plus lâcher après avoir tenu aussi longtemps sans dormir, stress »

« On est considérés comme des larbins et pas comme des futurs vétérinaires dans certaines rotations, il y a beaucoup de rotations où notre travail n'est pas reconnu parce qu'on n'est pas encore diplômés, on fait des journées super chargée et quand on enchaine avec des gardes on fait plus de 24h de travail à la suite (exemple d'une garde équine où j'ai commencé à 8H le matin, dormi 35min la nuit parce que beaucoup de problèmes à gérer sur les hospitalisés et fini à 9h30 le lendemain), et bien évidemment on ne peut pas se plaindre d'être fatigué et de manquer de repos alors que ça joue sur notre moral, notre physique et notre efficacité »

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 52. Estimez vous manger de façon équilibré?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,3.

Variance inter = 4,6. Variance intra = 1,4.

Tableau 15 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Estimez-vous manger de façon équilibré ?

La relation entre la qualité de l'alimentation et la quantité de travail lors des rotations cliniques, est significative. Plus la charge de travail augmente, moins l'équilibre alimentaire est respecté.

6) Charge de travail en clinique et conséquences physiques ou psychologiques du travail

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 18. Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques)

11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :	18. AVEZ-VOUS DÉJÀ SOUFFERT PHYSIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR ? (TRÈS GROSSES FATIGUES, INSOMNIES, GROS STRESS, TROUBLES SOMATIQUES)						TOTAL
	NON	OUI, AVANT LES PARTIELS ET PONCTUELL... AUTREMENT (EX: 1 À 2 FOIS PAR MOIS)	OUI, DANS UN AUTRE CONTEXTE QUE CEUX CITÉS CI DESSUS	OUI, JE RESSENS SOUVENT UN IMPACT DES ÉTUDES SUR MA SANTÉ PHYSIQUE (AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE)	OUI, LES JOURS PRÉCÉDANT LES PARTIELS (OU RAREMENT POUR CEUX QUI N'ONT PLUS DE PARTIELS)	QUOTIDIENN...	
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	18%	39%	0%	16%	21%	5%	100%
40h - 50h	12%	30%	11%	22%	18%	7%	100%
50h - 60h	3%	23%	22%	35%	10%	8%	100%
60h - 70h	2%	25%	8%	42%	6%	17%	100%
>70h	6%	11%	11%	39%	6%	28%	100%
TOTAL	8%	28%	12%	29%	14%	10%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\chi^2 = 60,2$; $ddl = 20$.

Tableau 16 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques)

Plus la charge de travail augmente plus les élèves qui souffrent physiquement quotidiennement du travail à fournir sont nombreux proportionnellement.

Les élèves qui effectuent en moyenne moins de 40 heures de travail hebdomadaire en rotation clinique sont aussi ceux, qui le plus souvent, ne souffrent pas ou ponctuellement.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 20. Avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir?

11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :	20. AVEZ VOUS DÉJÀ SOUFFERT PSYCHOLOGIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR?						TOTAL
	NON	OUI ET JE SUIS SUIVI(E) PAR UN PROFESSIONN... À CAUSE DE CELA	OUI MAIS RAREMENT	OUI, DE TEMPS EN TEMPS	OUI, JE SUIS RÉGULIÈRE... STRESSÉ(E) ET CELA ME PÈSE	OUI, UNIQUEMENT JUSTE AVANT DES ÉVÉNEMENTS STRESSANTS (EX: PARTIELS)	
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	18%	9%	13%	11%	30%	20%	100%
40h - 50h	10%	11%	13%	23%	24%	19%	100%
50h - 60h	7%	10%	8%	36%	33%	8%	100%
60h - 70h	4%	19%	0%	23%	52%	2%	100%
>70h	11%	22%	6%	28%	33%	0%	100%
TOTAL	9%	12%	9%	25%	33%	12%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

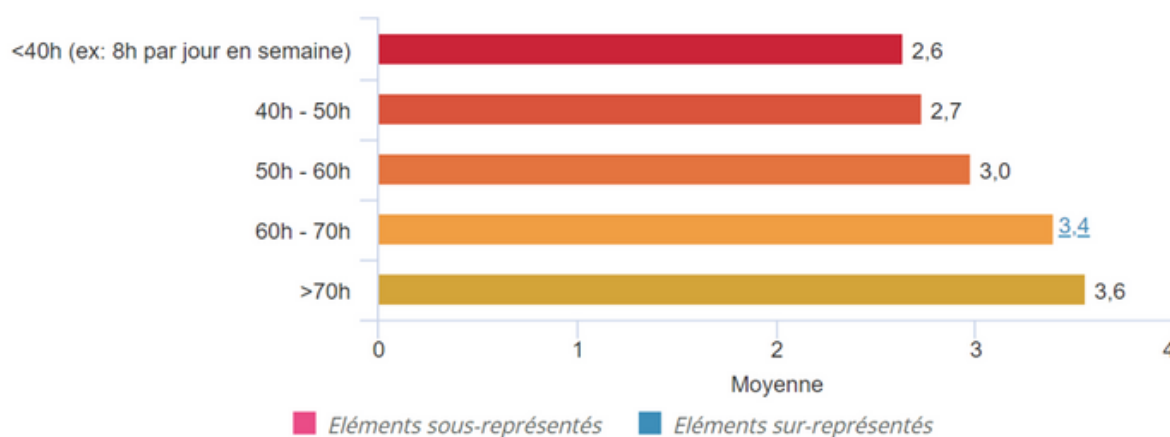
La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\chi^2 = 49,0$; $ddl = 20$.

Tableau 17 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Avez-vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir ?

La souffrance psychologique moins que la souffrance physique est en association avec la charge de travail en clinique. Au-delà de 60 heures hebdomadaire en clinique, l'intensité de la souffrance augmente.

« J'ai souffert pendant mes rotations cliniques d'un manque de confiance et de considération. Nous passons des journées longues en clinique à réaliser des actes de soins essentiellement ou assister à des consultations mais je trouve que le rapport bénéfice pédagogique/nombres d'heures de présence ne penche pas en faveur de notre apprentissage. De plus, j'étais en difficulté avec le fait de poser toutes mes questions aux cliniciens dont les réponses n'étaient pas toujours bienveillantes. D'autre part, le rythme que nous avons et la fatigue morale associée laissent peu de place à une vie personnelle équilibrée en parallèle. »

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 60. Vous sentez-vous triste ?



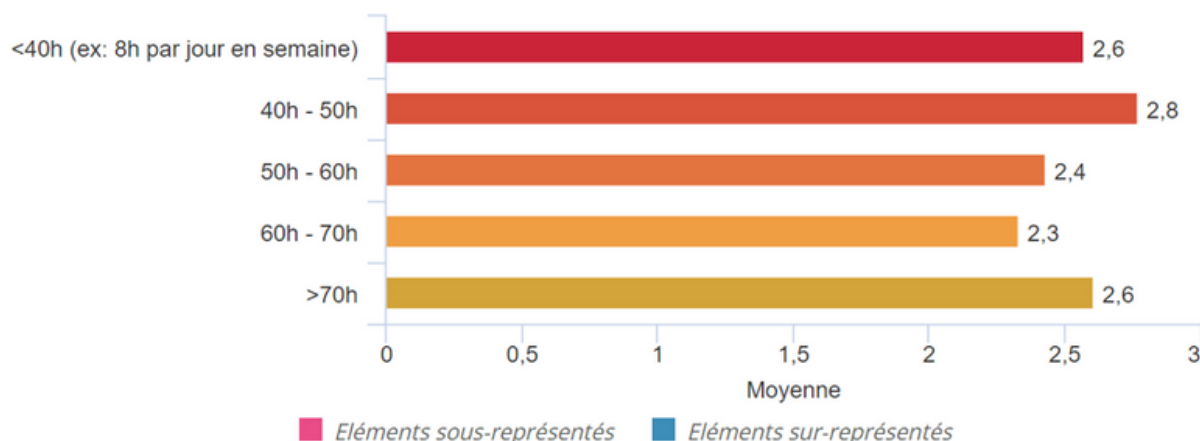
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 3,7.
 Variance inter = 6,5. Variance intra = 1,7.

Tableau 18 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Vous sentez-vous triste ?

Plus la charge de travail est importante, plus les élèves ressentent de la tristesse et la relation est très significative au-delà de 60 heures par semaine.

« Certaines rotations sont épanouissantes et la plupart des AH, internes compensent la rigueur et le travail par leur bienveillance. Malgré ça, je vis mal de ne pas voir ma famille et mes amis parce que je bosse entre 10 et 12h par jour (parfois weekend compris) et que quand je rentre chez moi je suis épuisée et qui faut encore travailler en arrivant à la maison...»

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 61. Avez vous confiance en vous ?



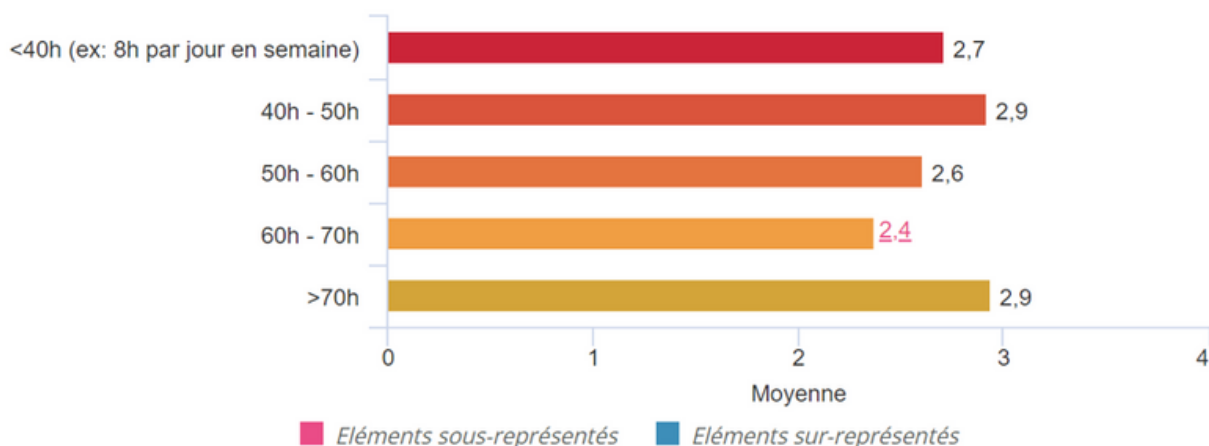
La relation n'est pas significative. p -value = 0,2 ; Fisher = 1,5.
 Variance inter = 2,1. Variance intra = 1,4.

Tableau 19 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Avez-vous confiance en vous ?

La charge de travail et la confiance en soi ne sont pas liées significativement même si le témoignage suivant montre une relation.

« C'est agréable d'enfin se lancer dans le cœur du métier, même si j'appréhende les cliniques canines, car je ne suis pas sûre de mes connaissances. »

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 62. Vous trouvez vous beau/belle ?

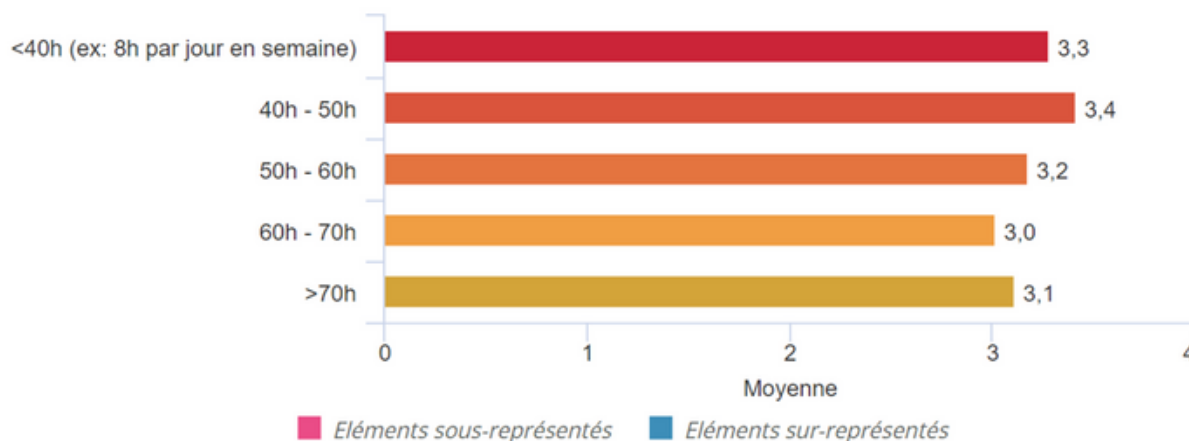


La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,5.
 Variance inter = 2,9. Variance intra = 1,2.

Tableau 20 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques: / Vous trouvez-vous beau/belle ?

L'image corporelle est associée négativement à la quantité de travail lors des rotations cliniques. Entre 60 et 70 heures de travail hebdomadaire, l'image corporelle est entamée.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 63. Vous trouvez vous intelligent ?

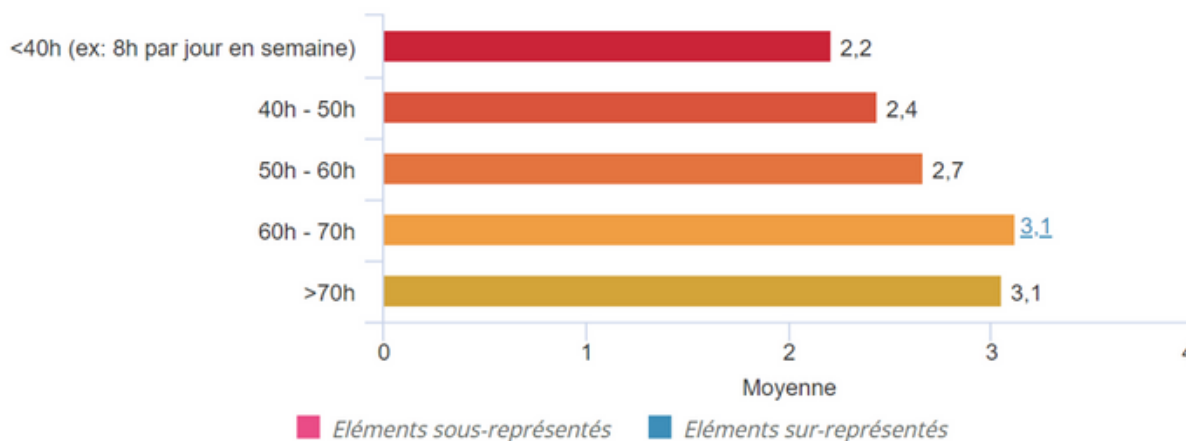


La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; Fisher = 1,7.
Variance inter = 1,5. Variance intra = 0,9.

Tableau 21 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Avez-vous confiance en vous ?

Le sentiment d'être intelligent ou non est peu associé à la charge de travail lors des cliniques. Il existe néanmoins une différence entre moins de 50 heures par semaine, et plus de 60 heures hebdomadaire.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 64. Avez vous des idées noires ?

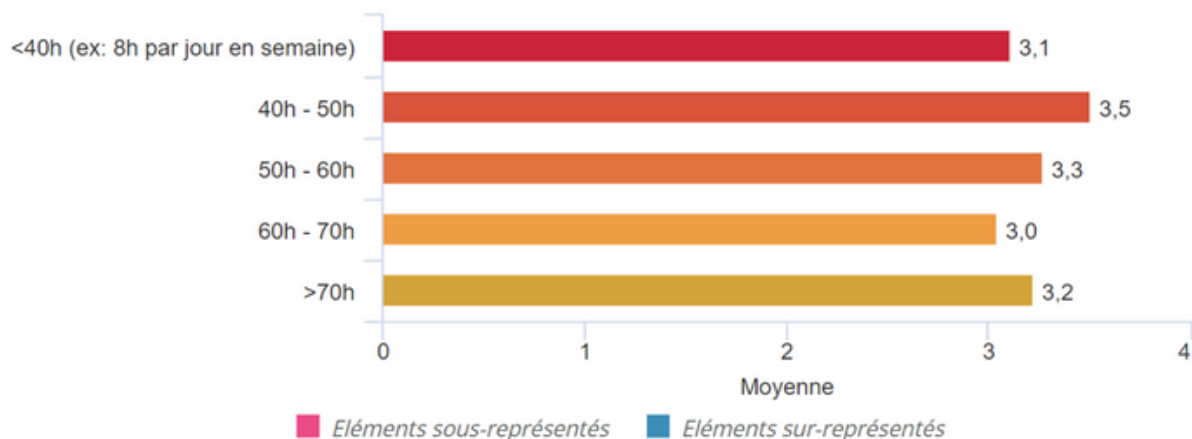


La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 3,6.
Variance inter = 7,0. Variance intra = 1,9.

Tableau 22 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Avez-vous des idées noires ?

Idées noires et charge travail lors des rotations cliniques sont deux variables très significativement en lien, et de manière linéaire. Les rotations cliniques de plus de 60 heures sont délétères pour la santé mentale des étudiants.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?

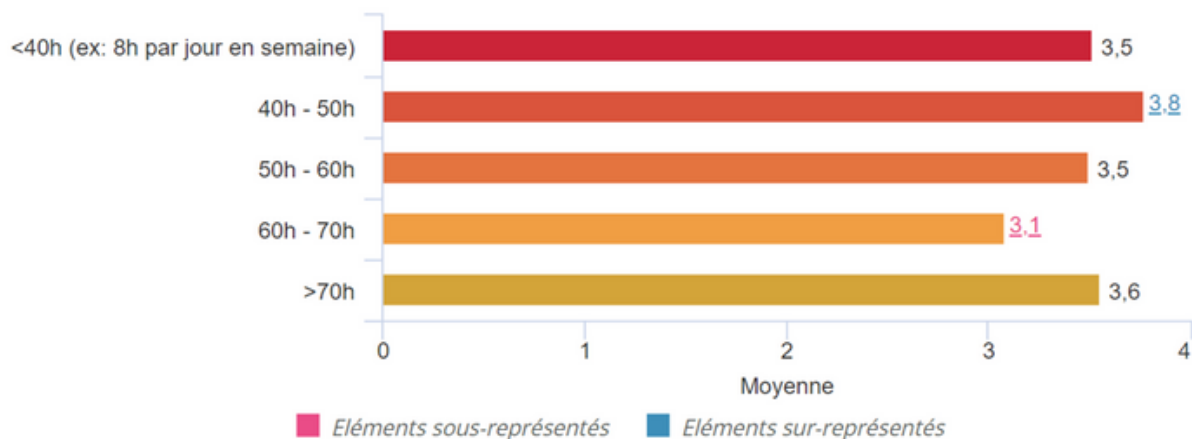


La relation n'est pas significative. p -value = 0,2 ; Fisher = 1,7.
Variance inter = 2,4. Variance intra = 1,4.

Tableau 23 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Avez-vous confiance en votre avenir ?

Confiance en l'avenir et charge de travail pendant les rotations cliniques ne sont pas en lien significatif. Nous retrouvons néanmoins une différence entre les élèves qui font entre 40 et 50 heures de travail hebdomadaire et ceux qui font plus de 60 heures.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 4,0.
Variance inter = 3,8. Variance intra = 1,0.

Tableau 24 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?

L'enthousiasme diminue avec la charge de travail de manière très significative. Travailler entre 40 et 50 heures permet de garder l'enthousiasme. Au-delà de 60 heures, l'enthousiasme chute fortement.

Sur toutes les variables relatives à la perception du noyau de soi, les élèves qui travaillent plus de 70 heures par semaine (au nombre de 18) semblent modérément impactés par la charge de travail et vivent leurs rotations cliniques différemment des autres élèves. Ils font preuve de présentisme pour des raisons de passion ou de perfectionnisme. Ils ont confiance en leur avenir comme nous le verrons dans les tableaux suivants. Néanmoins leur tristesse et les idées noires sont fortes. Il convient de sensibiliser ces quelques élèves à une prévention des risques psychosociaux sur le moyen et long terme, surtout sur les notions de charge de travail. La tempérance est à la base de la durabilité dans leur vocation, et le workaholisme un des facteurs les plus importants d'idéation suicidaire comme le rapport Truchot sur la souffrance des professionnels l'a montré.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :	68. AVEZ VOUS DÉJÀ FAIT UN BURN OUT ? (SITUATION DE SATURATION - NE PLUS RÉUSSIR À TRAVAILLER)		
	NON	OUI	TOTAL
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	67%	33%	100%
40h - 50h	60%	40%	100%
50h - 60h	49%	51%	100%
60h - 70h	43%	57%	100%
>70h	56%	44%	100%
TOTAL	55%	45%	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est peu significative. p-value = 0,1 ; Khi2 = 7,8 ; ddl = 4.

Tableau 25 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques /Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

La significativité est faible. Néanmoins les mêmes différences sont notées entre les élèves qui effectuent moins de 50 heures de travail par semaine et ceux qui font plus de 50 heures, hormis la sous population qui travaille plus de 70 heures hebdomadaires.

« Je peux expliquer ici le jour de mon "burn-out". Ce jour là, j'étais dans un service du CHUVAC où je devais faire la nuit. Ma journée a commencé à 7h, et devait se finir le lendemain à midi. La veille au soir, j'étais tellement en stress de la journée du lendemain qui me semblait interminable, que je me suis mise à manger tout ce qu'il y avait dans mon réfrigérateur. J'avais tellement mangé, que j'ai vomis après. J'ai eu une grosse insomnie cette nuit là. J'ai dû dormir approximativement 4h pour une journée qui allait en faire 29h. J'étais dans une angoisse extrême. Je me suis donc rendue au chuvac. Ce jour là, j'étais l'étudiante de "transfert". Celle qui gère le téléphone, qui court partout entre les services. Je me souviens avoir été affectée par les autres étudiants aussi qui étaient à ce moment là, fatigués, et de mauvaise humeur. L'ambiance était donc mauvaise, plombante. Il y avait pleins de choses à gérer. De plus, la liste des animaux qui devaient rester pour recevoir des soins la nuit s'allongeait considérablement. Et au cours de la matinée, je me suis dit : "jamais je ne m'en sortirai". Pendant ce temps, un chien souffrant de diarrhée ne cessait de faire ses excréments dans sa cage. Il fallait nettoyer toutes les 5 minutes. Simultanément à tout cela, mes parents m'ont appelée, et m'ont mis la pression pour récupérer la carte grise de ma voiture. Fameuse voiture avec laquelle j'avais eu un accident sur l'autoroute (sans grands dégâts physiques) la semaine précédente, à cause de toute la fatigue accumulée. Mes parents ne comprenaient pas que je ne pouvais pas leur fournir la carte grise instantanément, étant donné que je n'étais pas à mon appartement. Le cumul de toutes ces choses, de tous ces éléments négatifs, m'ont faite craquer. Heureusement, à ce moment là j'avais contact avec un médecin de confiance qui a jugé bon de m'arrêter pour la durée de un mois. Ce qui m'a permis de me reposer. Mon groupe de clinique, et les assistants hospitaliers ont été très compréhensifs à ce moment là. Je me souviens aussi de la honte et de la culpabilité que j'ai ressentis. Au sein de notre société, au sein même du chuvac, la personne qui souffre d'un mal-être le garde pour soit, en a honte et s'isole. On se sent faible. Je ne souhaite à personne de vivre une expérience similaire à celle-ci. Mais si cela arrive, je lui souhaite de trouver les ressources nécessaires et la bienveillance dont j'ai bénéficié pour pouvoir s'en sortir. »

Les cliniques et la pratique sont en relation très importante avec une souffrance physique et psychologique dues à la charge de travail, très importante avec la tristesse et les idées noires, mais très peu avec la confiance en soi, le sentiment d'être intelligent et d'être en Burn Out, et pas du tout avec la confiance en l'avenir.

De toute évidence, la durée moyenne des rotations cliniques ne devrait plus dépasser les 50 heures hebdomadaires pour tous les élèves. Les conséquences psychologiques et physiques sont importantes et durables. Les rotations cliniques mériteraient d'être encadrées par les écoles et les instances représentatives, afin d'augmenter le bien-être étudiant d'une part, mais aussi de permettre la « durabilité » de la motivation étudiante puis professionnelle. L'épuisement professionnel commence dans les écoles.

Dans le rapport IVSA VE 2018 nous exposons les initiatives prises à Saint-Hyacinthe dans une co-responsabilité entre encadrement et étudiants au travers d'une convention de stage et à un respect d'une charge de travail n'oblitérant pas le bien-être étudiant.

7) Rotations cliniques et futur professionnel

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 78. Souhaitez vous devenir vétérinaire non praticien ?

11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :	78. SOUHAITEZ VOUS DEVENIR VÉTÉRINAIRE NON PRATICIEN ?			
	NON	OUI	PEUT-ÊTRE	TOTAL
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	70%	11%	20%	100%
40h - 50h	82%	5%	13%	100%
50h - 60h	78%	7%	15%	100%
60h - 70h	71%	2%	27%	100%
>70h	61%	22%	17%	100%
TOTAL	76%	7%	17%	

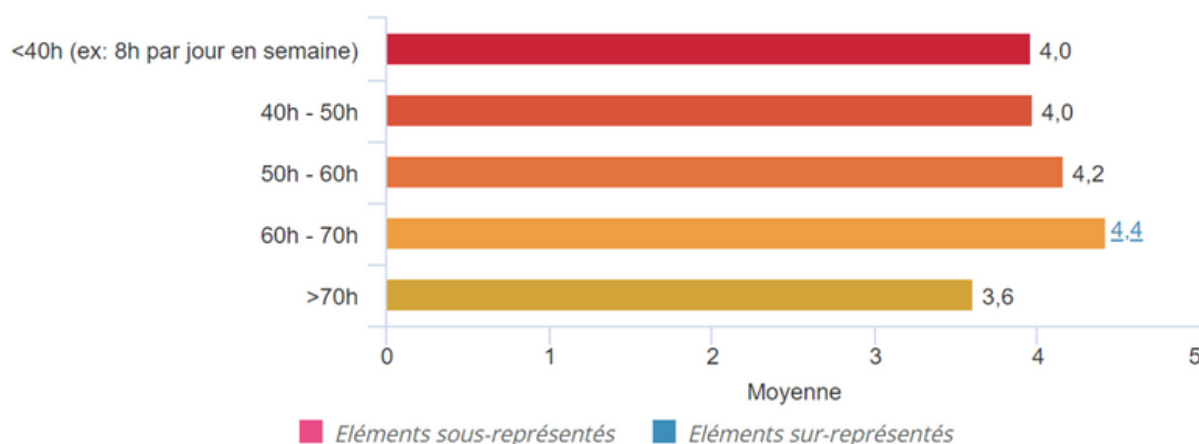
■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; $\text{Khi}^2 = 14,4$; $\text{ddl} = 8$.

Tableau 26 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Souhaitez-vous devenir vétérinaire non praticien ?

La significativité entre choix de l'avenir professionnel et durée moyenne de travail lors des rotations, est faible. La charge de travail lors des cliniques ne semble pas avoir de relation importante avec le choix d'un avenir professionnel quel qu'il soit.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto



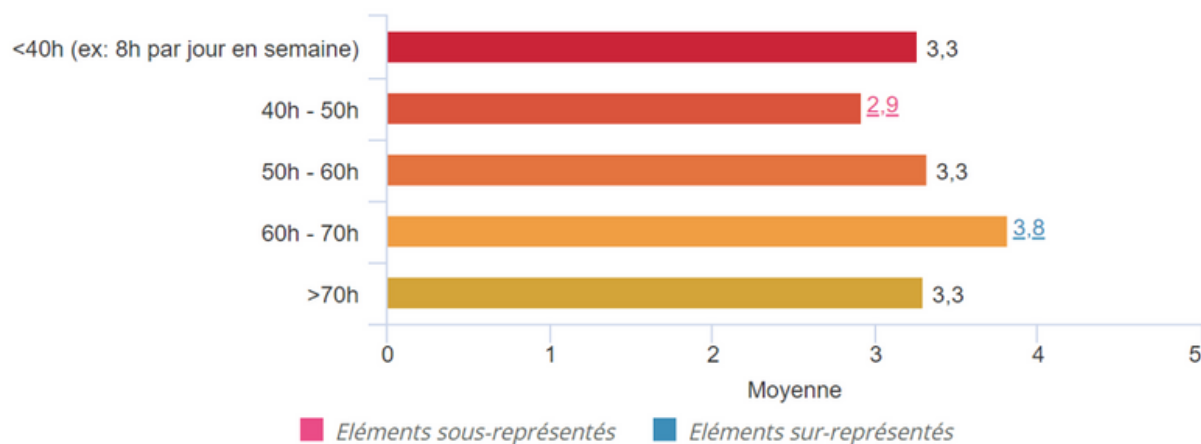
La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,5.

Variance inter = 3,0. Variance intra = 1,2.

Tableau 27 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Avez-vous peur de devenir un mauvais véto ?

Les élèves qui effectuent plus de 50 heures de travail clinique par semaine craignent davantage de devenir mauvais vétérinaire que ceux qui font moins de 50 heures, à l'exception des étudiants qui font plus de 70 heures par semaine en moyenne.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 3,9.

Variance inter = 6,4. Variance intra = 1,6.

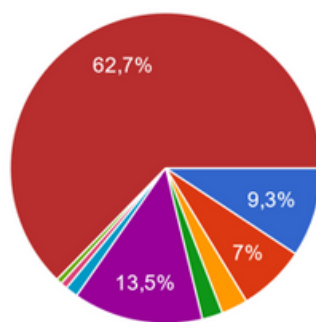
Tableau 28 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?

La peur de ne pas s'épanouir dans le futur métier est très significativement reliée à la charge de travail hebdomadaire en clinique. Il existe une très nette différence entre les élèves qui effectuent entre 40 et 50 heures par semaine, et ceux qui font entre 60 et 70 heures en clinique. En toute vraisemblance les étudiants pensent que leur vie étudiante lors des cliniques est représentative de leur futur professionnel : les cliniques méritent de devenir un lieu de bienveillance et d'accompagnement

II. Quelle durée consécutive maximale de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ?

12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques?

839 réponses



- Moins de 12h
- Entre 12 et 16h
- Entre 16 et 20h
- Entre 20 et 24h
- Entre 24 et 30h
- Entre 30 et 40h
- Entre 40 et 48h
- Plus de 48h
- Je ne suis pas concerné(e)

526 personnes ne sont pas concernées.

8 personnes n'ont pas répondu

Moins de 12heures 78 réponses

Entre 12 et 16heures 59 réponses

Entre 16 et 20heures 23 réponses

Entre 20 et 24 heures 18 réponses

Entre 24 et 30 heures 113 réponses

Entre 30 et 40 heures 11 réponses

Entre 40 et 48 heures 6 réponses

Plus de 48 heures. 5 réponses

Tableau 29 - Quelle durée consécutive maximale de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ?

12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques?

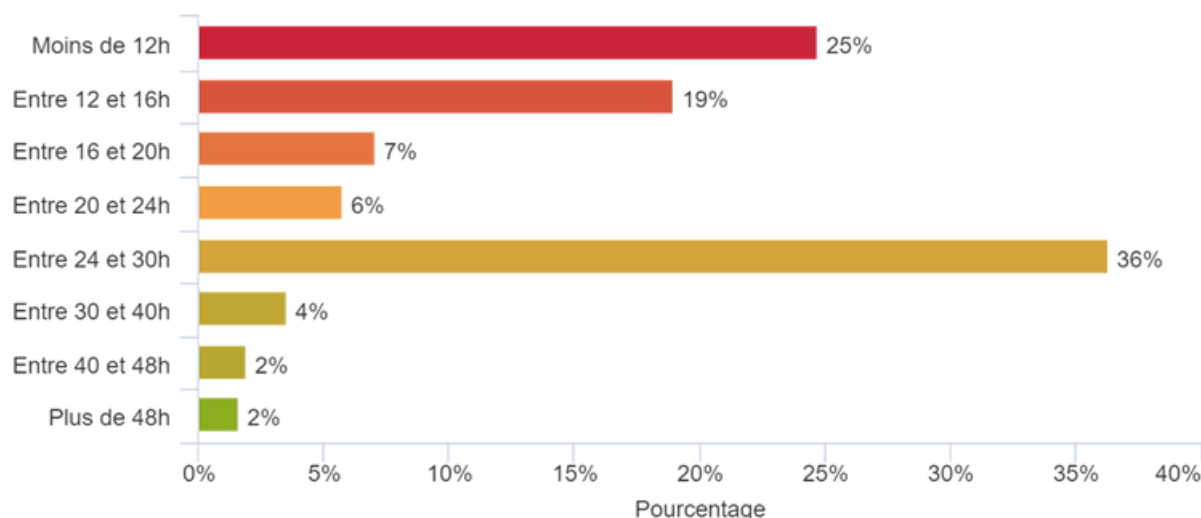


Tableau 30 - Quelle durée consécutive maximale de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques pour les personnes concernées ?

Pour 313 personnes et en comptant pour les extrêmes 9h et 50 heures ainsi que le milieu des intervalles, nous trouvons une moyenne concernant le maximum de travail accompli lors d'une rotation sans repos de 20,09heures. Nous arrondissons à 20 heures.

Nous voyons donc que la durée ponctuelle maximale de travail d'au moins 12 heures consécutives, concerne 77% des élèves au moins une fois.

« Beaucoup trop d'heures, pas assez de repos, pas le droit d'avoir un petit gâteau à grignoter, pas le droit d'avoir sa gourde à proximité pour boire (cystite), des topos à préparer pendant le temps où on est censés dormir, enchaîner les soins à minuit qui finissent à 00h45 et recommencer à 8h le lendemain. »

1) Rotations cliniques maximales ponctuelles suivant les écoles

Croisement : 4. Vous venez de quelle école? / 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques?

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	12. QUELLE DURÉE CONSÉCUTIVE MAXIMALE DE TRAVAIL AVEZ VOUS EFFECTUÉ PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES?								TOTAL
	MOINS DE 12H	ENTRE 12 ET 16H	ENTRE 16 ET 20H	ENTRE 20 ET 24H	ENTRE 24 ET 30H	ENTRE 30 ET 40H	ENTRE 40 ET 48H	PLUS DE 48H	
ENVA	33%	35%	9%	9%	6%	2%	3%	3%	100%
ENVT	35%	14%	1%	1%	41%	6%	1%	1%	100%
ONIRIS	5%	5%	3%	10%	69%	5%	3%	2%	100%
Vetagrosup Lyon	37%	37%	23%	2%	2%	0%	0%	0%	100%
TOTAL	25%	19%	7%	6%	36%	4%	2%	2%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 162,4$; $\text{ddl} = 21$.

Tableau 31 - Vous venez de quelle école ?/ Quelle durée consécutive maximale de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ?

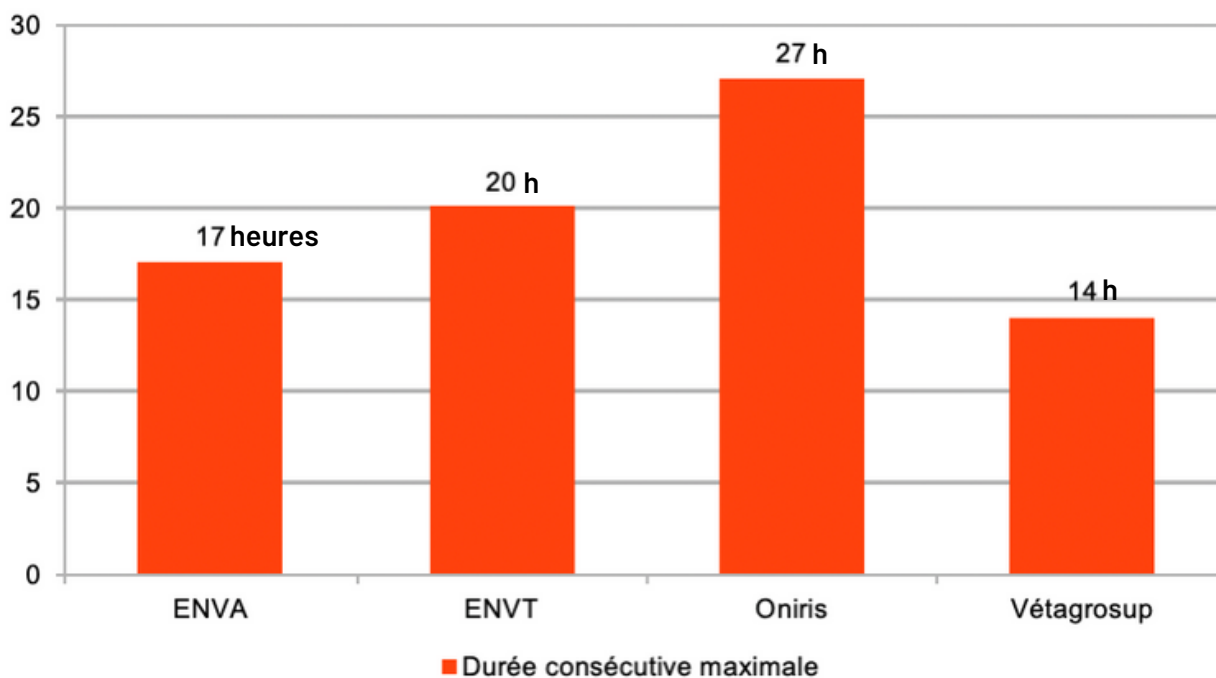


Tableau 32 - durée consécutive maximale de travail effectuée en moyenne par les élèves pendant les rotations cliniques

Les disparités entre écoles sont très importantes. A Nantes les élèves sont soumis à quelques rotations au cours desquelles le repos est absent sur de longues durées, et 69% des étudiants nantais connaissent des rotations entre 24 et 30 heures.

A Toulouse les durées maximales sont très dépendantes de certaines rotations car il existe deux pics. Un pic pour les rotations de moins de 12 heures consécutives (35%) et un autre entre 24 et 30 heures de travail consécutifs (41%).

Lyon est beaucoup plus respectueux de la santé physique de ses élèves, et il est rare qu'un étudiant travaille plus de 20 heures consécutivement.

« Concernant le rythme en clinique, certaines rotations ne permettent pas d'avoir le temps d'aller AU TOILETTES : j'ai eu 2 cystite sur l'année et quand j'ai mes règles je n'ai jamais le temps de me changer ! En équine je suis restée plusieurs heures avec une protection hygiénique saturée, j'ai pourri toutes mes fringues ! »

« Considérer comme normal par les enseignants d'enchaîner 5 nuits d'astreintes ou de garde d'affilée avec plus de 30 heures de présence sans interruption en clinique, pour réaliser majoritairement des tâches non vétérinaires (contention, rangement, nettoyage, nourrissage...)»

Nous rappelons que toute période de travail de 12 heures doit être suivie d'un repos.

Cela signifie que seuls 23% des étudiants de notre panel bénéficie d'un repos légal potentiel.

Nous ne savons pas si les rotations bénéficient dans toutes les écoles d'un repos compensateur, par rapport aux autres tâches à accomplir pour les élèves (cours, examens).

« j'ai été choquée par les propos de certain cliniciens enseignants : on n'est pas hors la loi [à propos de vos horaires et intensité de travail] car vous n'êtes pas soumis au code du travail, donc on fait ce qu'on veut. »

2) Droit du travail

<https://www.dicotravail.com/droit-du-travail/temps-de-travail/duree-maximale-quotidienne-pause-repos-quotidien/>

La durée maximale quotidienne de travail – Le temps de pause et le repos quotidien

La durée quotidienne maximale de travail est encadrée par la loi et le code du travail, des dispositions spéciales existent même pour les jeunes travailleurs.

Les salariés ont droit à un temps de pause minimum dès qu'ils ont atteint un certain nombre d'heures de travail. La durée de cette pause diffère selon que le salarié soit adulte ou jeune travailleur.

Les salariés doivent également bénéficier d'un repos quotidien minimum entre 2 jours de travail, là aussi la durée de ce repos est différente, selon que le salarié soit adulte ou jeune travailleur.

Cependant pour l'ensemble de ces dispositions légales, des dérogations peuvent être prévues par votre convention collective ou accordées par l'inspecteur du travail.

Durée maximale quotidienne de travail

Durée maximale pour les adultes

La durée maximale de travail effectif ne peut pas excéder 10 heures pour les femmes et les hommes âgés de plus de 18 ans.

Cette durée doit être calculée sur la journée civile, c'est à dire de 0 heure à 24 heures.

Code du travail : Art. L. 3121-34

Dérogations à la durée maximale quotidienne

La durée maximale de travail de 10 heures peut être dépassée dans 2 cas.

Une convention collective étendue peut prévoir une durée quotidienne de travail effectif de 12 heures maximum.

Exemple

La convention collective des fleuristes prévoit une durée journalière maximale de travail de 12 heures en cas de commande exigeant un travail de confection si cette commande est prise pour le lendemain moins de 2 h avant le départ du salarié.

L'inspecteur du travail peut également permettre le dépassement de la durée maximale en cas de surcroît d'activité imposé pour l'un des motifs suivants :

- Travaux devant être exécutés dans un délai déterminé en raison de leur nature, des charges imposées à l'entreprise ou des engagements contractés par celle-ci
- Travaux impliquant une activité accrue certains jours de la semaine, du mois ou de l'année
- Travaux saisonniers

Code du travail : Art. L. 3162-1 et Art. L. 6222-25

Dérogations en cas d'urgence

En cas d'urgence, l'employeur peut déroger sous sa propre responsabilité à la durée maximale quotidienne de travail.

Il doit cependant immédiatement adresser une demande de régularisation à l'inspecteur du travail. L'inspecteur du travail doit alors faire connaître sa décision dans un délai de 15 jours à compter de la date de réception de la demande.

[Code du travail : Art. D. 3121-17](#)

Durée maximale pour les jeunes

Le temps de travail effectif des jeunes, des salariés apprentis et des stagiaires âgés de moins de 18 ans ne peut excéder 8 heures par jour temps de formation compris.

Le temps de travail effectif des jeunes de moins de 16 ans travaillant pendant les vacances scolaires ne peut excéder 7 heures quotidiennes.

Cependant, les jeunes travailleurs peuvent être employés jusqu'à 10 heures par jour pour les activités suivantes :

- . Réalisées sur les chantiers de bâtiment
- . Réalisées sur les chantiers de travaux publics
- . Création, d'aménagement et d'entretien sur les chantiers d'espaces paysagers

[Code du travail : Art. L. 3162-1 et Art. L. 6222-25](#)

Amplitude d'une journée de travail

L'amplitude de travail journalière est différente du temps de travail effectif car elle inclut les temps de pauses, les interruptions ainsi que bien entendu le temps de travail effectif.

L'amplitude d'une journée de travail est donc la période qui s'écoule entre le moment où le salarié prend son poste et le moment où il le quitte.

Sauf dérogation et compte tenu de la durée minimale de repos quotidien de 11 heures, l'amplitude journalière de travail ne peut dépasser 13 heures.

Exemple:

Un salarié qui prend son poste à 8h00 devra le quitter au maximum à 21h00. Il pourra par exemple avoir travaillé de 8h00 à 13h00 puis de 16h00 à 21h00 avec une pause de 13h00 à 16h00. Son temps de travail effectif aura été de 10 heures et son amplitude de travail de 13 heures.

Pause et repos quotidien

Temps de pause des travailleurs adultes

Dès que le temps de travail quotidien atteint 6 heures, le salarié doit bénéficier d'un temps de pause d'une durée minimale de 20 minutes.

Une convention collective peut fixer un temps de pause supérieur.

Ces 20 minutes ne sont pas du temps de travail effectif et ne donnent donc pas lieu à rémunération sauf convention collective plus favorable.

[Code du travail : Art. L. 3121-33](#)

3) Impact physique ou psychologique d'une charge maximale de travail ponctuelle :

« On est contents d'être enfin en clinique et de faire ce pour quoi on a travaillé dur pendant toutes ces années, mais faire des gardes de 27h en équine ce n'est pas possible. »

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 18. Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques)

12. QUELLE DURÉE CONSÉCUTIVE MAXIMALE DE TRAVAIL AVEZ VOUS EFFECTUÉ PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES?	18. AVEZ-VOUS DÉJÀ SOUFFERT PHYSIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR ? (TRÈS GROSSES FATIGUES, INSOMNIES, GROS STRESS, TROUBLES SOMATIQUES)						TOTAL
	NON	OUI, AVANT LES PARTIELS ET PONCTUELLE... AUTREMENT (EX: 1 À 2 FOIS PAR MOIS)	OUI, DANS UN AUTRE CONTEXTE QUE CEUX CITÉS CI DESSUS	OUI, JE RESENS SOUVENT UN IMPACT DES ÉTUDES SUR MA SANTÉ PHYSIQUE (AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE)	OUI, LES JOURS PRÉCÉDANT LES PARTIELS (OU RAREMENT POUR CEUX QUI N'ONT PLUS DE PARTIELS)	QUOTIDIENNE...	
Moins de 12h	16%	34%	4%	26%	17%	4%	100%
Entre 12 et 16h	3%	34%	10%	20%	20%	12%	100%
Entre 16 et 20h	5%	23%	14%	32%	23%	5%	100%
Entre 20 et 24h	6%	28%	11%	22%	11%	22%	100%
Entre 24 et 30h	6%	24%	19%	32%	9%	11%	100%
Entre 30 et 40h	18%	36%	9%	27%	9%	0%	100%
Entre 40 et 48h	17%	0%	17%	50%	0%	17%	100%
Plus de 48h	0%	0%	0%	60%	0%	40%	100%
TOTAL	8%	28%	12%	28%	14%	10%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est significative. p-value = 0,0 ; K_{hi}2 = 50,4 ; ddl = 35.

Tableau 33 - Quelle durée consécutive de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? / Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques)

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 20. Avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir?

12. QUELLE DURÉE CONSÉCUTIVE MAXIMALE DE TRAVAIL AVEZ VOUS EFFECTUÉ PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES?	20. AVEZ VOUS DÉJÀ SOUFFERT PSYCHOLOGIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR?						TOTAL
	NON	OUI, UNIQUE... JUSTE AVANT DES ÉVÈNEM... STRESS... (EX: PARTIELS)	OUI MAIS RAREM...	OUI, DE TEMPS EN TEMPS	OUI, JE SUIS RÉGULI... STRESS... ET CELA ME PÈSE	OUI ET JE SUIS SUIVI(E) PAR UN PROFES... À CAUSE DE CELA	
Moins de 12h	16%	18%	9%	14%	31%	12%	100%
Entre 12 et 16h	3%	15%	12%	27%	29%	14%	100%
Entre 16 et 20h	14%	9%	5%	27%	32%	14%	100%
Entre 20 et 24h	11%	6%	6%	28%	39%	11%	100%
Entre 24 et 30h	6%	9%	8%	33%	34%	11%	100%
Entre 30 et 40h	9%	9%	18%	45%	18%	0%	100%
Entre 40 et 48h	17%	0%	17%	0%	67%	0%	100%
Plus de 48h	0%	0%	0%	0%	60%	40%	100%
TOTAL	9%	12%	9%	26%	33%	12%	

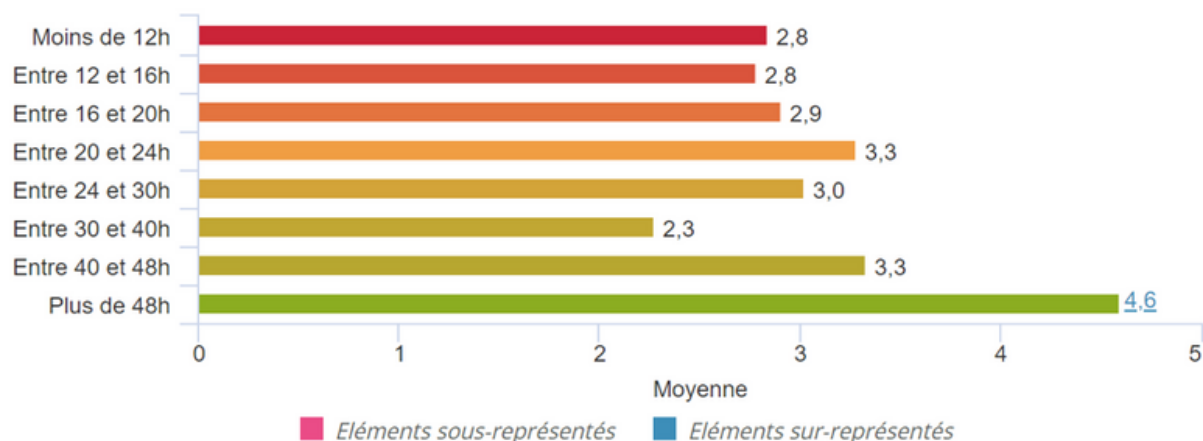
■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. p-value = 0,3 ; K_{hi}2 = 38,6 ; ddl = 35.

Tableau 34 - Quelle durée consécutive de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? / Avez-vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir ?

La charge de travail ponctuelle maximale lors des rotations cliniques n'a pas de conséquences physiques ni psychologiques durables sur les élèves.

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 60. Vous sentez vous triste ?

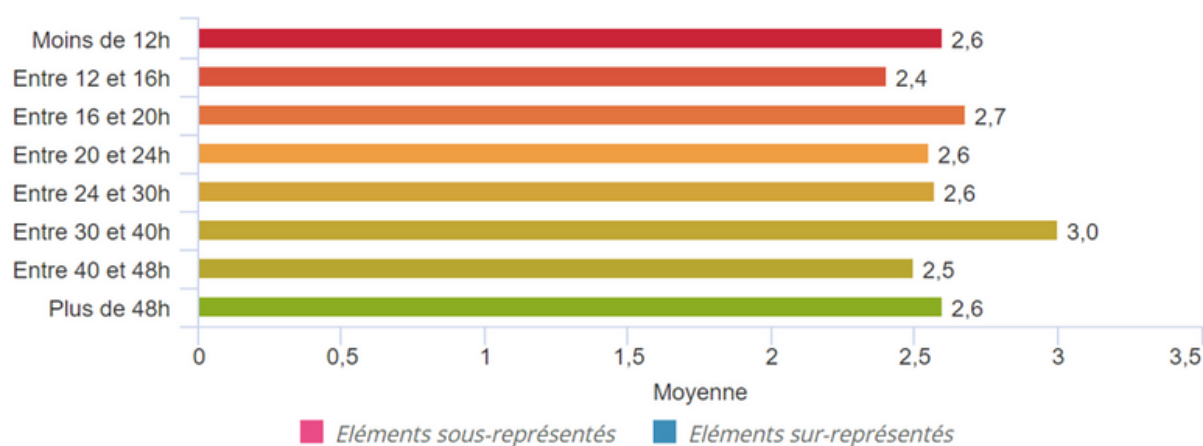


La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; Fisher = 2,0.

Variance inter = 3,5. Variance intra = 1,7.

Tableau 35 - Quelle durée consécutive de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? / Vous sentez-vous triste ?

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 61. Avez vous confiance en vous ?



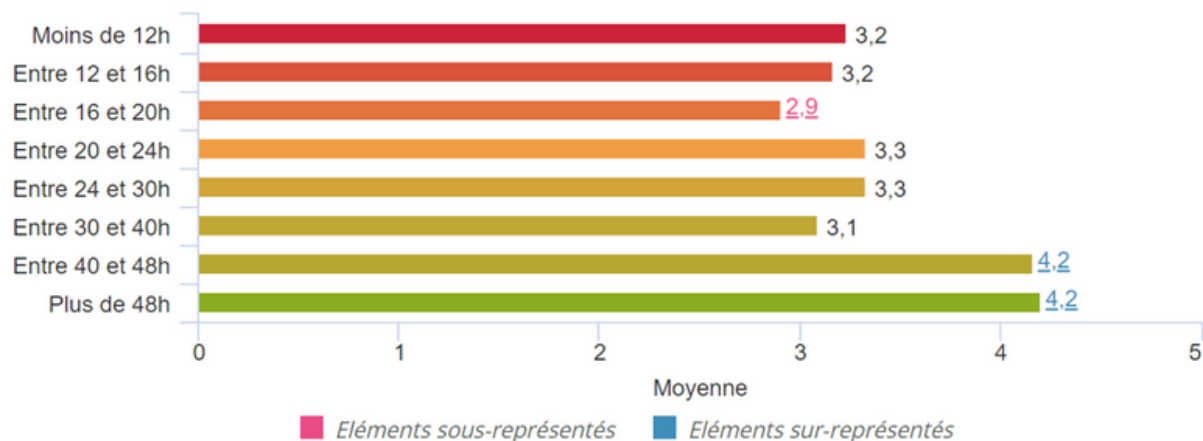
La relation n'est pas significative. p -value = 0,9 ; Fisher = 0,4.

Variance inter = 0,6. Variance intra = 1,4.

Tableau 36 - Quelle durée consécutive de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? / Avez-vous confiance en vous ?

La significativité des variables concernant le noyau de soi est absente ou très peu présente, dans le croisement avec : la tristesse, la confiance en soi, l'image corporelle, l'évaluation de sa propre intelligence, la confiance dans l'avenir et l'enthousiasme. Une charge de travail très forte ponctuelle n'a pas de conséquences durables psychologiques.

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 25. Considérez vous les études:



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 3,2.
Variance inter = 1,9. Variance intra = 0,6.

Tableau 37 - Quelle durée consécutive de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? / Considérez-vous les études:

Une charge de travail ponctuelle maximale de plus de 40 heures lors d'une rotation, induit l'idée très significative que les études sont exigeantes. Néanmoins, la population qui effectue plus de 40 heures de travail consécutif, est numériquement de 11 personnes.

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

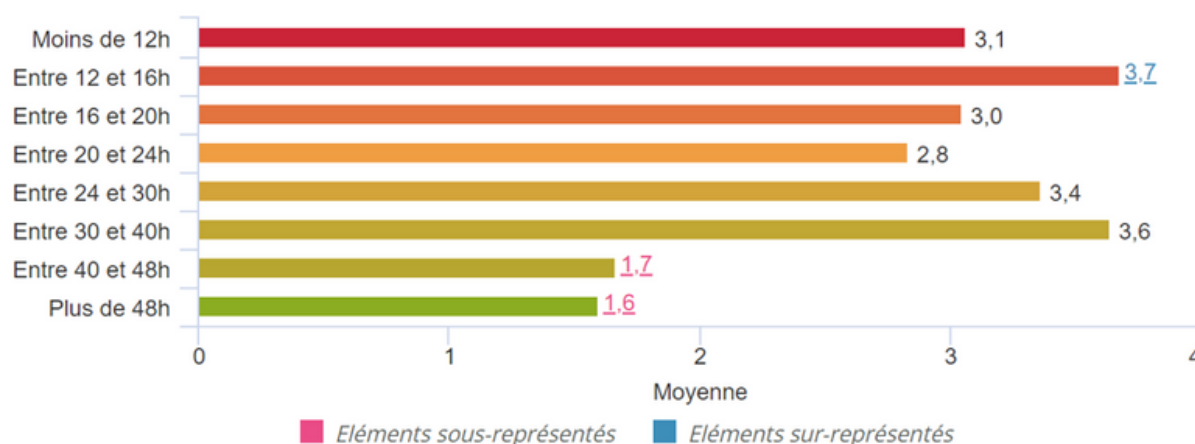
12. QUELLE DURÉE CONSÉCUTIVE MAXIMALE DE TRAVAIL AVEZ VOUS EFFECTUÉ PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRIINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUX FOIS...	
Moins de 12h	56%	22%	10%	5%	6%	100%
Entre 12 et 16h	54%	32%	2%	5%	7%	100%
Entre 16 et 20h	50%	18%	14%	14%	5%	100%
Entre 20 et 24h	39%	33%	6%	6%	17%	100%
Entre 24 et 30h	57%	19%	16%	4%	4%	100%
Entre 30 et 40h	73%	18%	0%	9%	0%	100%
Entre 40 et 48h	67%	0%	0%	17%	17%	100%
Plus de 48h	20%	20%	0%	20%	40%	100%
TOTAL	55%	23%	10%	6%	7%	

La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; $\chi^2 = 38,8$; ddl = 28.

Tableau 38 - Quelle durée consécutive de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? / Avez-vous songé à quitter le cursus vétérinaire ?

Ce ne sont pas des rotations ponctuelles très longues qui amènent les élèves à songer à quitter le cursus vétérinaire.

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 52. Estimez vous manger de façon équilibré?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,4.

Variance inter = 7,0. Variance intra = 1,3.

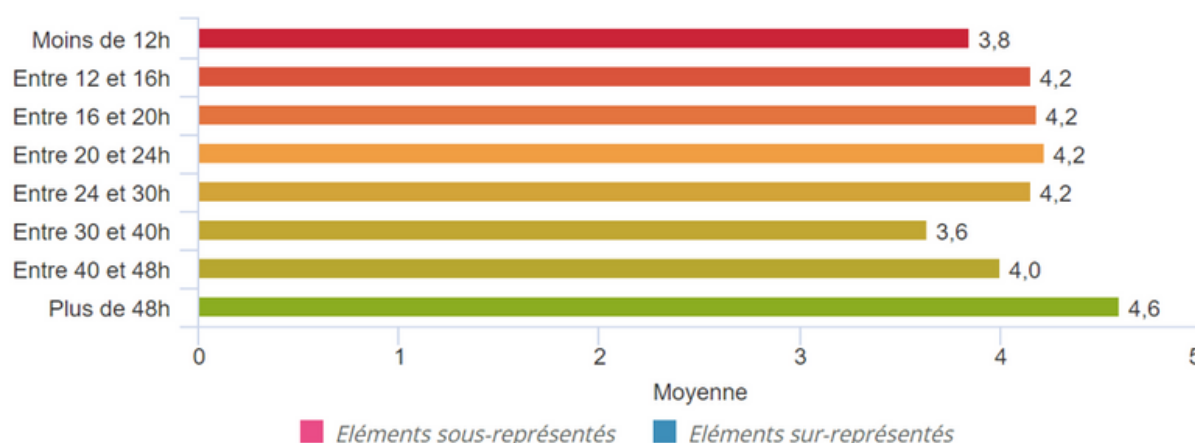
Tableau 39 - Quelle durée consécutive de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? /Estimez-vous manger de façon équilibré ?

Les élèves qui ont effectué des rotations très longues ponctuelles au-delà de 40 heures (N=11 personnes) ont aussi une alimentation déséquilibrée.

Nous devons sensibiliser encadrement et élèves à ce que l'hygiène de vie soit mieux respectée pour les populations d'étudiants qui soit font preuve de présentéisme, soit subissent les évènements.

« Pas de considération des étudiants, volume horaire énorme en journée et sur la semaine, travail 7 jours d'affilé plusieurs semaines de suite, pas le temps de manger parfois en rotation..»

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" veto



La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,4$; Fisher = 1,1.

Variance inter = 1,3. Variance intra = 1,2.

Tableau 40 - Quelle durée consécutive de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? /Avez-vous peur de devenir un "mauvais" veto

Une charge de travail ponctuelle maximale en rotation clinique n'est pas associée à la peur de devenir mauvais vétérinaire, ni à la peur de ne pas s'épanouir dans le futur professionnel, ni même à un burn out.

En conclusion les charges de travail exceptionnelles et rares n'ont pas ou peu de conséquences significatives et durables sur la santé et le psychisme des étudiants.

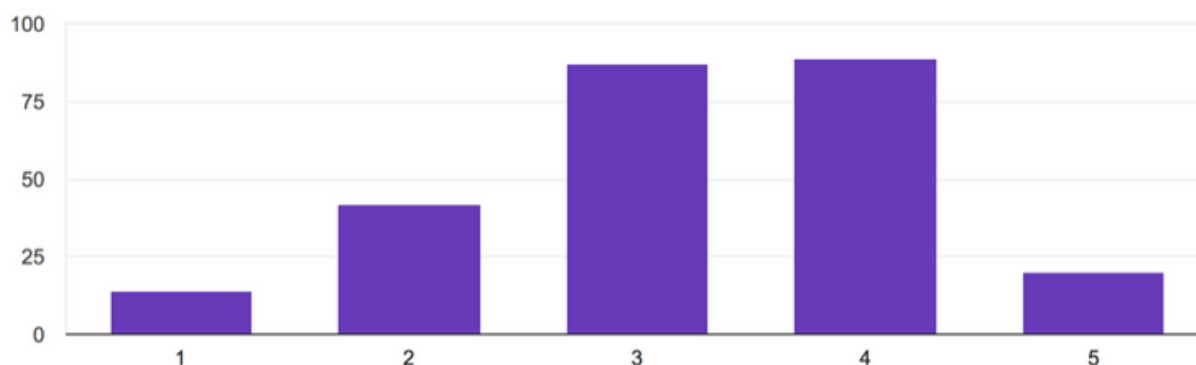
Ces charges de travail doivent être encadrées et canalisées pour des raisons juridiques mais aussi préventives : l'exception doit rester exceptionnelle.

III. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

« C'est très rotations dépendant ! Certaines se passent super bien parce que les AH et internes sont sympa et pédagogues donc malgré la charge de travail, la rotation se déroule correctement. Finalement, les rotations que je vis « mal » sont celles où les AH, seniors et internes sont désagréables (le fait de bien vivre une rotation n'a pas forcément de lien avec le temps de travail »

15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?

252 réponses



De très mal (1) à Très bien (5)

Niveau 1 14 réponses 5,6%

Niveau 2 42 réponses 16,7%

Niveau 3 87 réponses 34,5%

Niveau 4 89 réponses 35,3%

Niveau 5 20 réponses 7,9%

595 non réponses car non concernées

Tableau 41 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?

15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

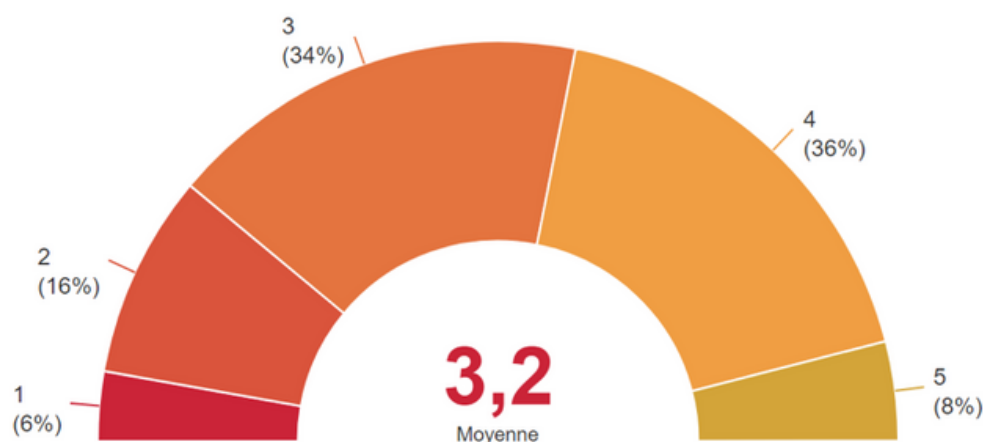


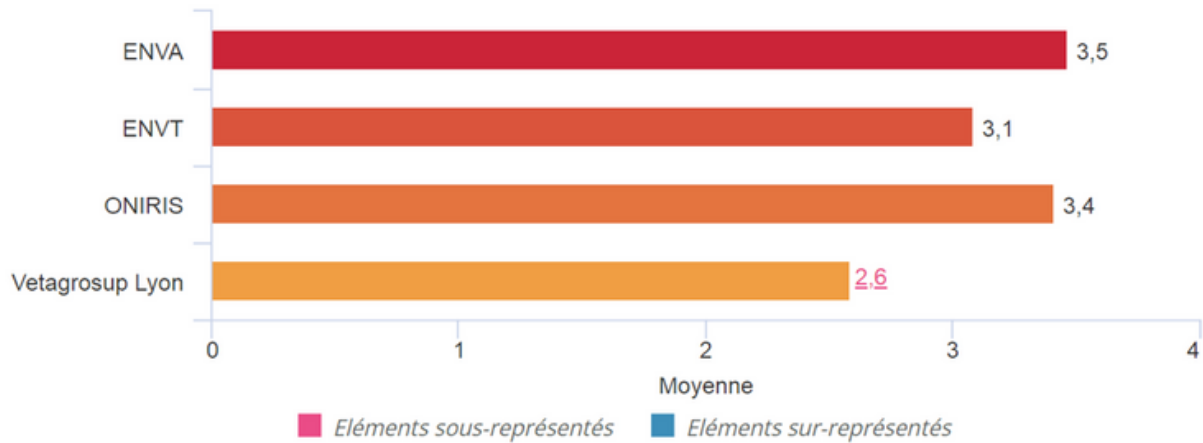
Tableau 42 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Les étudiants en 2022 vivent mieux leurs rotations cliniques qu'en 2018. Il existe néanmoins 22,3% des élèves qui vivent mal ou très mal celles-ci.

« Nous sommes des êtres humains et non des machines. Nous faisons en clinique des horaires monstrueux, inhumains, qui induisent chez la plupart beaucoup beaucoup beaucoup de fatigue. Je ne compte pas les fois où, de fatigue, je sentais que je pouvais m'endormir au volant, même sur de courts trajets. J'ai coutume de dire, assez ironiquement, que l'on paye pour se ruiner la santé. Car on participe grandement à faire les petites mains pour faire tourner les cliniques, avec des semaines à plus de 80h, en payant notre scolarité. Personnellement, je sens à l'issue de mes études que ma santé s'est grandement détériorée. Je manque cruellement de sommeil, et je m'endors régulièrement le soir entre le plat et le dessert. J'ai arrêté de cuisiner par manque de temps et d'énergie. Je peine à récupérer physiquement du manque de sommeil. Et niveau moral, cela s'est dégradé avec la fatigue et mes études. Des choses ont été changées pour les suivants (ajout de semaines de travail perso pour les A5 après des rotations difficiles), mais en parallèle pour les A6 ils nous ont rajouté du temps de travail en clinique (la semaine de Noël par exemple, alors qu'on n'a déjà pas de vacances ou de semaines de travail perso), ce qui est stupide et contre productif. Avant je me réveillais au moindre bruit. Maintenant, je suis tellement épuisée que j'ai besoin de 7 réveils, et encore je ne me réveille pas à chaque fois. Une fois, je devais retrouver des amies avant d'aller aux USI pour mon shift de nuit. Je n'ai pas entendu mon réveil. Mes amies ont essayé de m'appeler, je n'ai pas décroché. Elles se sont inquiétées et sont venues frapper à ma porte et hurler sous ma fenêtre, je ne les ai pas entendues tellement j'étais épuisée. Je devais les retrouver à 18h et commencer mon shift à 20h, j'ai finalement ouvert les yeux à 20h30, sans vraiment comprendre pourquoi ça tambourinait à ma porte. »

1) Perception des cliniques, écoles, genre, promotions et origine par concours

Croisement : 4. Vous venez de quelle école ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 7,9.

Variance inter = 7,3. Variance intra = 0,9.

Tableau 43 - Vous venez de quelle école ?/ Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

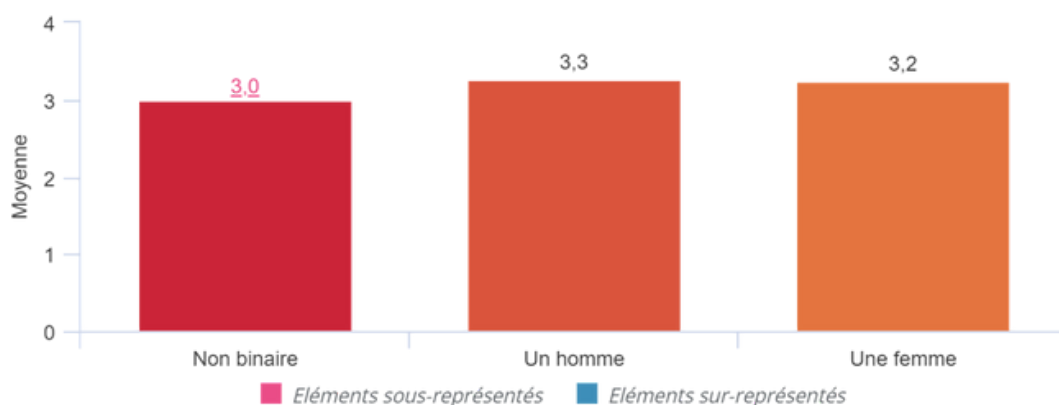
La manière dont sont ressenties les rotations cliniques est associée très significativement au lieu d'enseignement.

C'est à Alfort que les rotations cliniques sont les mieux vécues devant Nantes Oniris.

C'est à Lyon que les cliniques sont les plus mal vécues de manière très significative.

La charge de travail à Lyon est pourtant moins importante qu'à Alfort et la durée maximale ponctuelle des rotations y est très bien contenue. Il est donc vraisemblable que certaines rotations sont qualitativement mal ressenties, et laissent des empreintes psychologiques importantes sur les élèves lyonnais.

Croisement : 2. Vous êtes ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?



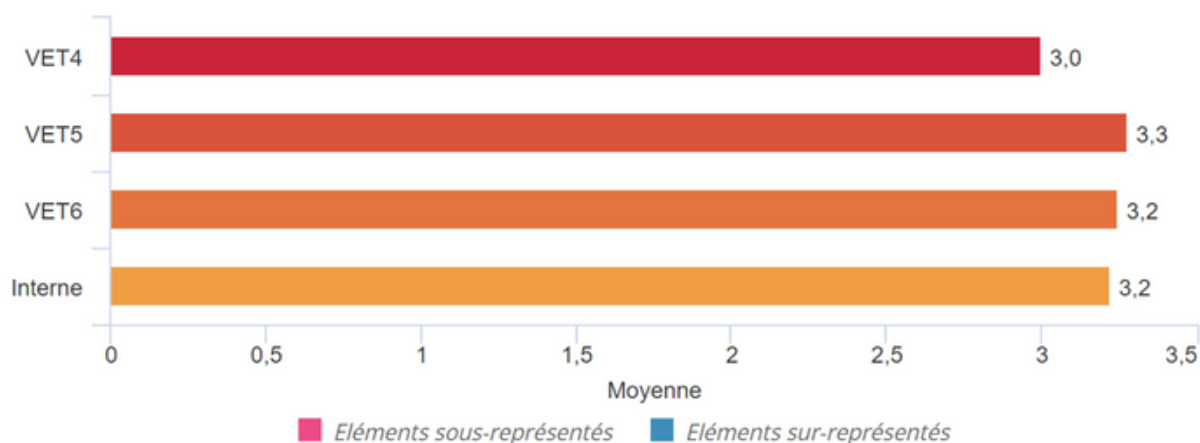
La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,9$; Fisher = 0,1.

Variance inter = 0,1. Variance intra = 1,0.

Tableau 44 - Vous êtes ?/ Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Il n'existe pas de différences de genre concernant le vécu au cours des rotations cliniques.

Croisement : 1. Vous êtes en ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?



La relation n'est pas significative. p -value = 0,9 ; Fisher = 0,2.

Variance inter = 0,2. Variance intra = 1,0.

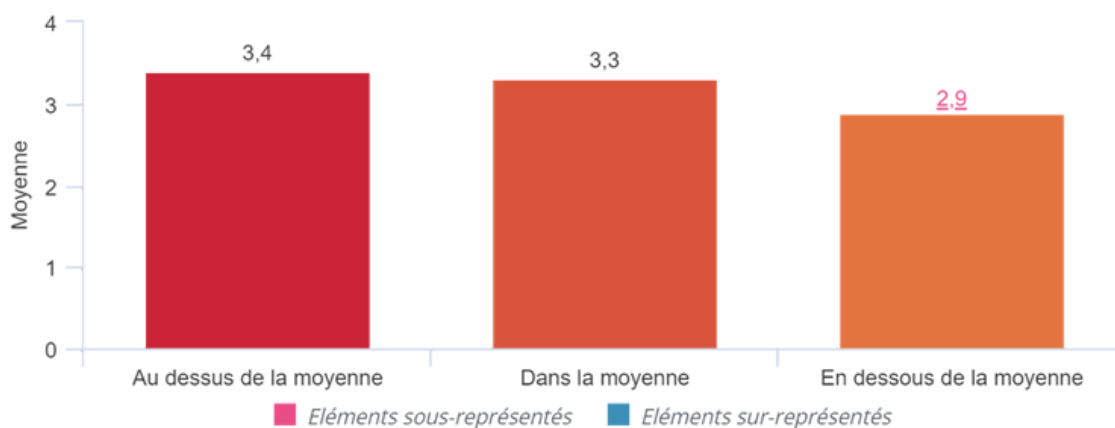
Tableau 45 - Vous êtes ?/ Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Il n'existe pas de différences significatives entre promotions concernant la manière de vivre les rotations cliniques.

L'organisation des cliniques et l'ambiance lors de ces cliniques sont en association significative avec la perception des élèves lors de ces rotations, au travers des lieux d'enseignement.

2) Perception des cliniques et estimation du niveau académique, perception des études et relations avec les encadrants

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques ?

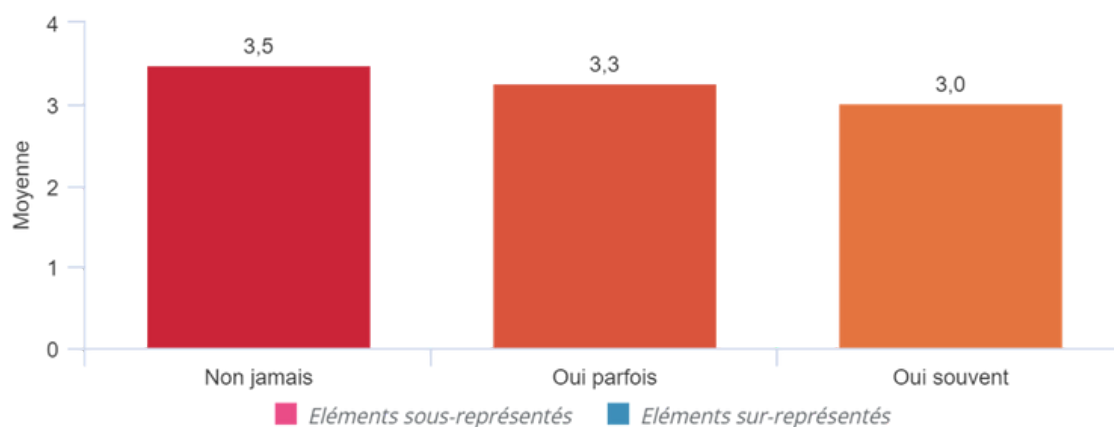


La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 4,3.

Variance inter = 4,3. Variance intra = 1,0.

Tableau 46 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire: / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques ?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,4.

Variance inter = 3,3. Variance intra = 1,0.

Tableau 47 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Le niveau académique et la stabilité de l'estime de soi académique, sont en relation significative, avec les ressentis des élèves en rotation clinique.

« La motivation est compliquée à garder, le temps de travail important ce qui ne permet pas de pouvoir travaillé le soir car très fatiguer. De plus, l'impression de ne rien connaître et de ne pas être compétent mais de ne pas avoir la motivation et la force de travaillé le soir pour modifier ce sentiment est très compliqué à accepter. Même si être enfin en contact avec les clients et les animaux est vraiment super. »

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 25. Considérez vous les études exigeantes

	25. CONSIDÉREZ VOUS LES ÉTUDES EXIGEANTES
1	3,6
2	3,6
3	3,3
4	3,1
5	2,9
TOTAL	3,3

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,5.

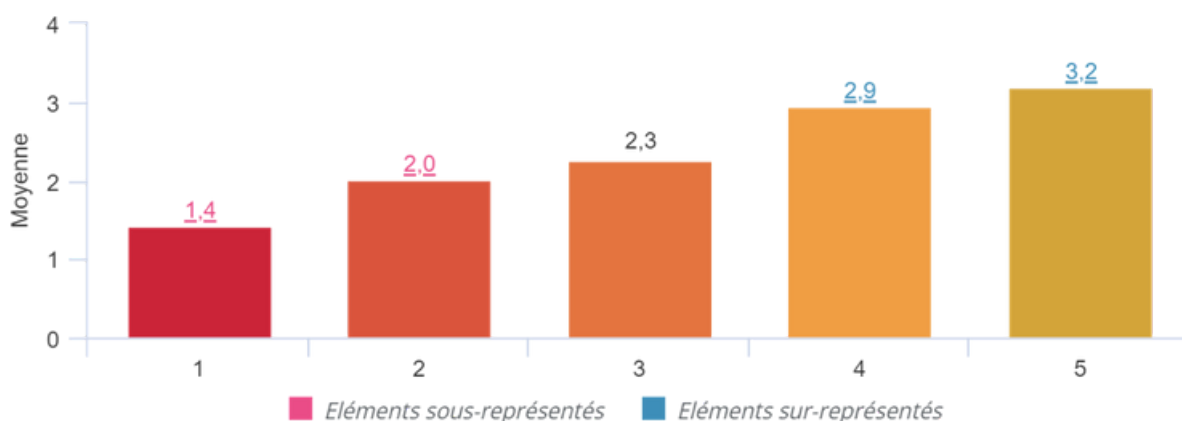
Variance inter = 3,2. Variance intra = 0,6.

Tableau 48 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ? / Considérez-vous les études exigeantes:

Études considérées comme exigeantes, et perception des rotations cliniques sont deux variables en relation très significative et linéaire.

Les rotations cliniques sont en toute vraisemblance, considérées par les élèves comme un des grands facteurs d'exigence lors de leurs études.

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 13,8.

Variance inter = 14,5. Variance intra = 1,1.

Tableau 49 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques? / Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien-être et me traitent avec respect.

Lorsque le vécu des étudiants est bon lors des rotations cliniques, la perception des encadrants ou des enseignants est aussi, plus souvent, meilleure. La significativité est forte en même temps que linéaire.

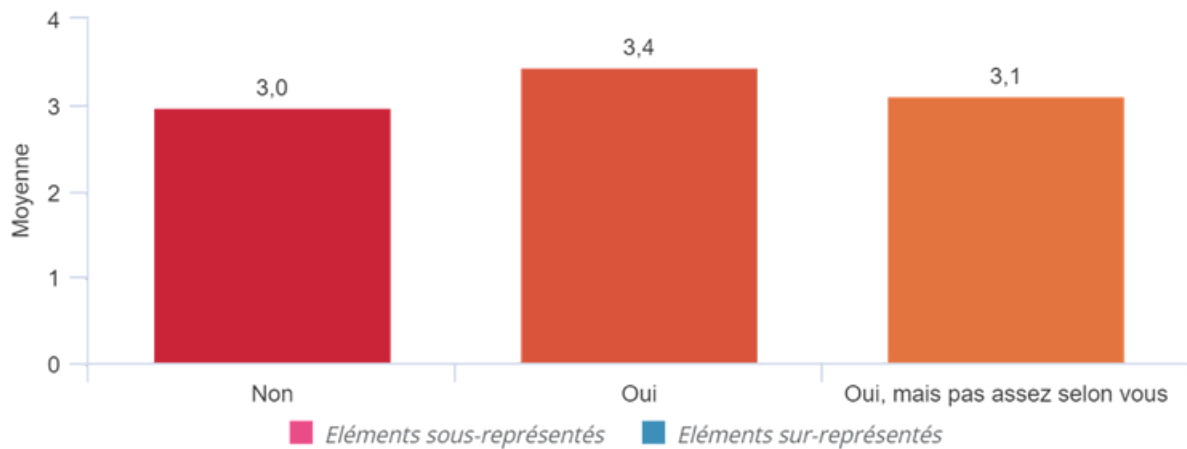
Organisation et ambiance lors des rotations cliniques, sont en toute vraisemblance très importante pour les ressentis et jugements des élèves sur l'encadrement et les enseignants cliniciens.

« Je pense que tous les étudiants vétérinaires qui arrivent en clinique auront un jour le sentiment de ne pas être traités de façon respectueuse par un membre de l'équipe / des étudiants autour (dans des rotations plus que dans d'autres) et que sa parole ne soit pas soutenue en cas de plainte auprès de l'administration ou des personnes (comme si c'était normal et qu'il n'y avait rien à faire ni à dire). »

« Je regrette l'incapacité de l'administration à traiter le problème du mal-être des étudiants, ou plutôt son indifférence. Je regrette que l'administration et les différents services cliniques se renvoient la balle lorsqu'il s'agit d'améliorer le bien-être des étudiants, et que des problèmes exposés des dizaines de fois persistent encore. Je regrette le manque de respect que l'administration et en particulier le directeur de l'école peut éprouver envers les étudiants, dans les différents conseils ou les mails qui leur sont destinés. Je regrette que l'étudiant soit souvent considéré comme de la main d'œuvre gratuite qui permet de faire fonctionner une clinique, plutôt qu'une véritable personne qu'il faut former et accompagner, en particulier pour les plus jeunes étudiants. Je regrette enfin que par le manque de moyens investis et l'organisation des cliniques, les étudiants se retrouvent la majorité du temps à simplement observer ou faire des tâches peu enrichissantes intellectuellement (nettoyage des cages, nourriture des animaux, rédaction de compte rendu à rallonge...), sans qu'ils aient la possibilité de se former rapidement »

3) Perception des cliniques et hygiène de vie

Croisement : 32. Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 4,7.

Variance inter = 4,6. Variance intra = 1,0.

Tableau 50 - Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ? / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Socialisation ou évasion au travers des activités extra-scolaires ou de la vie associative, et vécu lors des rotations cliniques sont très significativement liés. Les rotations cliniques sont mieux vécues lorsqu'en même temps à côté, les élèves ont des activités en dehors des études.

Croisement : 46. Combien d'heures de sommeil par jour avez vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?

15. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET5 ET PLUS, COMMENT VIVEZ VOUS CES ROTATIONS CLINIQUES?	
<4h	1,8
5h	2,3
6h	3,1
7h	3,4
8h	3,4
9h	3,8
10h	
>10h	
TOTAL	3,2

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 4,7.

Variance inter = 4,4. Variance intra = 0,9.

Tableau 51 - Combien d'heures de sommeil par jour avez-vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ? / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?

La quantité de sommeil des élèves est très significativement liée à la manière dont ils vivent les rotations cliniques, et ce, de manière linéaire. En-deçà de 6 heures de sommeil par nuit, les élèves semblent très mal vivre leurs rotations cliniques. Un sommeil de bonne qualité est un objectif de santé publique. Une petite quantité de sommeil au cours des études ou dans un cadre festif ponctuel ne porte pas à préjudice s'il existe une tempérance le reste du temps. Une perte de sommeil durable entame le crédit santé.

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques ? / 48. Estimez vous en moyenne dormir suffisamment ?

	48. ESTIMEZ VOUS EN MOYENNE DORMIR SUFFISAMMENT ?
1	2,2
2	1,9
3	2,3
4	2,6
5	2,9
TOTAL	2,4

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est significative. p-value = 0,0 ; Fisher = 3,3.

Variance inter = 4,4. Variance intra = 1,3.

Tableau 52 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ? / Estimez-vous en moyenne dormir suffisamment ?

La qualité de sommeil et le vécu lors des rotations cliniques sont significativement en lien. Lorsque les étudiants vivent très bien les rotations cliniques, ils ont aussi une meilleure qualité de sommeil (qui reste néanmoins basse pour la population entière des élèves).

4) Perception des cliniques et perceptions physiques ou psychologiques

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 17. Vous attendiez vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?

	17. VOUS ATTENDIEZ VOUS À UN RYTHME AUSSI SOUTENU AVANT DE RENTRER EN ÉCOLE VÉTÉRINAIRE ?
1	2,0
2	2,4
3	2,6
4	3,2
5	4,0
TOTAL	2,9

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne*
 ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 12,2.

Variance inter = 14,5. Variance intra = 1,2.

Tableau 53 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?/ Vous attendez-vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?

Le vécu des étudiants au cours des rotations cliniques et anticipation d'un rythme soutenu avant de rentrer dans les écoles, sont en relation très significative et linéaire.

La préparation objective et subjective des étudiants à une charge de travail importante lors des cliniques, avec un rythme soutenu pourrait être un objectif commun aux élèves et enseignants. L'importance du sens et la réduction des détails (c'est à dire diminuer la masse d'informations au profit de la vision d'un grand ensemble) décrits dans le rapport 2018 est décisive.

« En entrant à l'Ecole vétérinaire (mon rêve initialement), je ne m'attendais à tomber aussi bas ! J'avais pourtant fait pas mal de stages avant d'entrer à l'Ecole. Moi et mes parents sommes choqués des charges de travail, des conditions de clinique : nombre d'heures de travail énorme sans respect des besoins fondamentaux (aller au toilette, temps de pause pour manger, mise à disposition de micro-ondes pire que sales ...). Ma santé est déjà anéantie du fait de tous les sacrifices que je fais pour les études. »

Croisement : 18. Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques) / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques ?

	15. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET5 ET PLUS, COMMENT VIVEZ VOUS CES ROTATIONS CLINIQUES ?
Non	<u>4,2</u>
Oui, les jours précédant les partiels (ou rarement pour ceux qui n'ont plus de partiels)	<u>3,6</u>
Oui, avant les partiels et ponctuellement autrement (ex: 1 à 2 fois par mois)	3,5
Oui, je ressens souvent un impact des études sur ma santé physique (au moins une fois par semaine)	<u>3,0</u>
Oui, dans un autre contexte que ceux cités ci dessus	3,2
Quotidiennement	<u>2,4</u>
TOTAL	3,2

■ *Éléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Éléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 11,0.

Variance inter = 9,2. Variance intra = 0,8.

Tableau 54 - Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques) / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

La manière de vivre les rotations cliniques et les conséquences physiques du travail à accomplir sont très significativement en lien.

Croisement : 20. Avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?

	15. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET5 ET PLUS, COMMENT VIVEZ VOUS CES ROTATIONS CLINIQUES?
Non	4,1
Oui, uniquement juste avant des événements stressants (ex: partiels)	3,9
Oui mais rarement	3,7
Oui, de temps en temps	3,5
Oui, je suis régulièrement stressé(e) et cela me pèse	2,7
Oui et je suis suivi(e) par un professionnel à cause de cela	2,6
TOTAL	3,2

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 17,8.

Variance inter = 13,4. Variance intra = 0,8.

Tableau 55 - Avez-vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir ? / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

La souffrance psychologique liée au travail à fournir et le vécu des rotations cliniques sont en association très significative et linéaire. Les élèves qui subissent des conséquences psychologiques importantes face à la charge de travail, sont aussi ceux dont le vécu péjoratif en clinique est supérieur.

« Beaucoup d'entre nous (en clinique) ne vont pas bien et personne ne le remarque dans le personnel autour et beaucoup ont peur/honte de dire que cela ne va pas parce que le personnel n'est pas compréhensif envers la surcharge que peut représenter ce métier (pour la majorité) à la fois en temps et en émotion. Si une formation ou un point pouvait leur être fait pour qu'il en ai plus conscience ça serait bien »

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 60. Vous sentez vous triste ?

	60. VOUS SENTEZ VOUS TRISTE ?
1	<u>4,6</u>
2	<u>3,8</u>
3	3,0
4	<u>2,4</u>
5	<u>2,2</u>
TOTAL	3,0

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 18,1.

Variance inter = 25,7. Variance intra = 1,4.

Tableau 56 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques? / Vous sentez-vous triste ?

La tristesse et le vécu négatif lors des rotations cliniques sont deux variables très fortement et significativement reliées de manière linéaire.

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 61. Avez vous confiance en vous ?

	61. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOUS ?
1	<u>1,8</u>
2	<u>2,0</u>
3	2,4
4	<u>3,0</u>
5	3,0
TOTAL	2,6

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 7,9.

Variance inter = 10,1. Variance intra = 1,3.

Tableau 57 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques? / Avez-vous confiance en vous ?

La confiance en soi et la perception de vie lors des rotations cliniques sont très significativement en lien, même si la confiance en soi de la population totale des étudiants est médiocre.

« J'ai vraiment peur de faire les rotations cliniques en VET5 avec les témoignages des autres étudiants qui sont en clinique pour certains plus de 70h... Je ne tiendrai pas et je ne veux pas qu'on ne valide pas ma rotation à cause de mon manque de résistance à la fatigue »

« Grâce aux propriétaires, ils permettent de relativiser, de se rendre compte qu'on connaît les choses car en répondant à leurs questions on se rend compte de nos connaissances en sachant répondre, ce qui est souvent moins observable face aux cliniciens à cause d'une certaine peur du jugement. »

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 62. Vous trouvez vous beau/belle ?

	62. VOUS TROUVEZ VOUS BEAU/BELLE ?
1	2,6
2	2,7
3	2,6
4	2,9
5	2,7
TOTAL	2,7

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation n'est pas significative. p -value = 0,6 ; Fisher = 0,7.

Variance inter = 0,8. Variance intra = 1,1.

Tableau 58 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?/ Vous trouvez-vous beau/belle ?

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 63. Vous trouvez vous intelligent ?

	63. VOUS TROUVEZ VOUS INTELLIGENT ?
1	3,1
2	3,1
3	3,1
4	3,4
5	3,2
TOTAL	3,2

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation n'est pas significative. p -value = 0,2 ; Fisher = 1,5.

Variance inter = 1,4. Variance intra = 0,9.

Tableau 59 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?/ Vous trouvez-vous intelligent ?

Les sentiments de beauté ou d'intelligence ne sont pas significativement reliés à la façon de vivre les rotations cliniques pour les étudiants.

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 64. Avez vous des idées noires ?

	64. AVEZ VOUS DES IDÉES NOIRES ?
1	4,4
2	3,2
3	2,8
4	2,2
5	1,8
TOTAL	2,7

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 14,5.

Variance inter = 23,7. Variance intra = 1,6.

Tableau 60 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?/ Avez-vous des idées noires ?

Les idées noires sont très significativement liées au vécu des élèves lors des rotations cliniques. Lorsque les étudiants vivent très mal leurs rotations cliniques, ils ont en même temps et intensément des idées noires. Numériquement la population concernée en note 1 est faible, 14 étudiants, mais elle est à grand risque. Ces élèves ont besoin d'une aide et d'un accompagnement : quel est le « guichet » au sein de l'école auquel ils peuvent s'adresser pour tirer la sonnette d'alarme?

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?

	65. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOTRE AVENIR ?
1	2,6
2	2,8
3	3,1
4	3,8
5	3,8
TOTAL	3,3

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 9,0.

Variance inter = 11,6. Variance intra = 1,3.

Tableau 61 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?/ Avez-vous confiance en votre avenir ?

La confiance dans l'avenir est en lien très significatif et linéaire avec ce que ressentent les étudiants lors de leurs rotations cliniques.

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?

	67. VOUS SENTEZ VOUS SOUVENT ENTHOUSIASTE ?
1	2,6
2	3,0
3	3,5
4	3,9
5	4,1
TOTAL	3,6

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

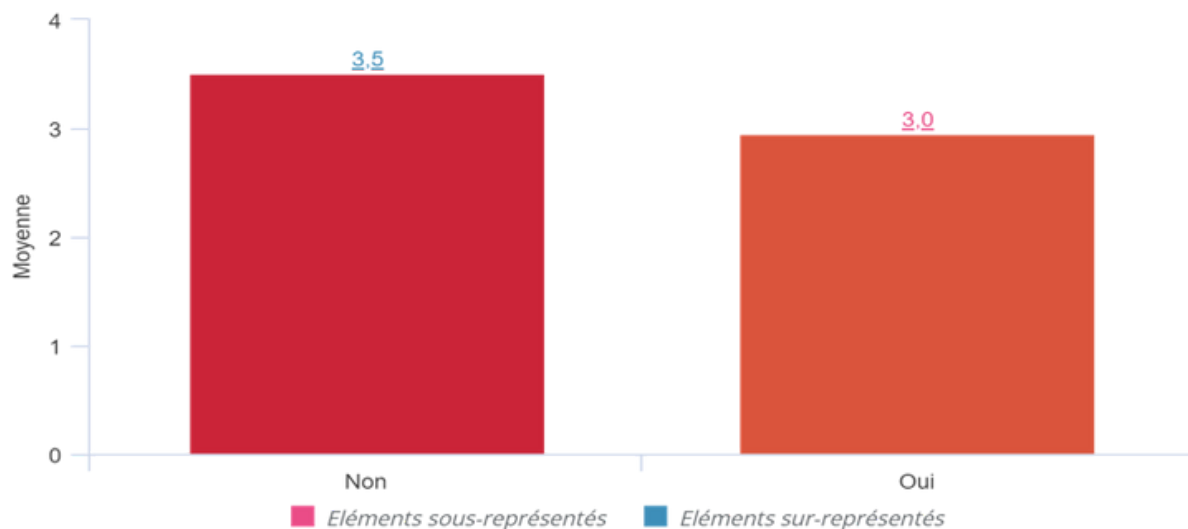
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 12,7.

Variance inter = 10,9. Variance intra = 0,9.

Tableau 62 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?/ Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?

L'enthousiasme des élèves est en très grande relation linéaire avec le vécu des élèves lors de leur rotations cliniques. L'enthousiasme est important quand en même temps les élèves vivent bien leurs rotations.

Croisement : 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler) / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 18,9.

Variance inter = 18,0. Variance intra = 1,0.

Tableau 63 - Avez-vous déjà fait un burn out ?/ Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

La façon de vivre les rotations cliniques et le sentiment d'avoir fait un Burn Out sont en association très significative. Les étudiants qui ont fait un Burn Out (saturation, impossibilité de travailler d'après la question) vivent plus mal leurs rotations cliniques.

« Surmenage, non reconnaissance, pas d'écoute, les étudiants sont considérés comme de la merde »

« Beaucoup de fatigue accumulée et j'ai besoin d'une pause, on a une charge mentale énorme entre les cours à réviser, les travaux à rendre, la thèse à avancer, j'ai le sentiment d'être sous l'eau et de ne pas avoir de temps pour moi.. »

Croisement : 72. Depuis de le début de votre scolarité, vous a t il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?

	15. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET5 ET PLUS, COMMENT VIVEZ VOUS CES ROTATIONS CLINIQUES?
Non	3,4
Oui	2,7
TOTAL	3,2

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 16,9.

Variance inter = 15,7. Variance intra = 0,9.

Tableau 64 - Depuis le début de votre scolarité, vous a-t-il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs ?/ Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Les élèves qui consomment des produits antidépresseurs ou anxiolytiques sur prescription vivent aussi plus souvent moins facilement les rotations cliniques.

« Cela m'attriste de voir les étudiants en clinique être mis sous anti dépresseur, que l'école ait du engager un 2eme psychologue parce qu'il y avait trop d'attente. On est même pas encore dans la vie active qu'on est déjà au bout de ce qu'on peut doner.... ca fait peur »

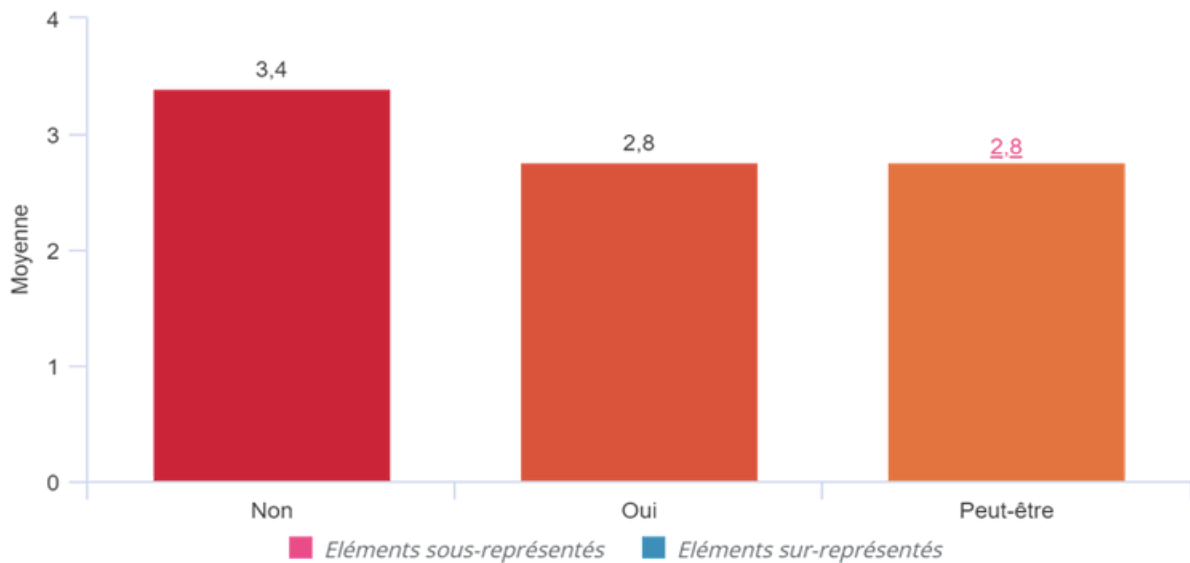
La perception de la vie étudiante lors des cliniques est en association très importante avec l'enthousiasme et la tristesse, avec la confiance en soi ou en l'avenir, avec les idées noires ou le Burn Out, avec la prescription de médicaments antidépresseurs ou anxiolytiques, mais pas avec le sentiment d'être intelligent ou beau

Si l'intégralité du noyau de soi n'est pas en jeu, , une partie est impactée : soigner les liens sociaux au cours des rotations cliniques est donc une priorité pour les écoles.

Bien-être et santé mentale y sont malmenés et parfois durablement : Il s'agit d'un objectif de santé publique.

5) Perception des cliniques et construction professionnelle

Croisement : 78. Souhaitez vous devenir vétérinaire non praticien ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 9,6.
Variance inter = 8,8. Variance intra = 0,9.

Tableau 65 - Souhaitez-vous devenir vétérinaire non praticien ?/ Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

La manière de vivre les rotations cliniques est en lien très significatif avec les souhaits de devenir ou non vétérinaire praticien. Les étudiants qui sont dans le doute ou qui ne veulent pas devenir praticien, vivent moins bien les rotations cliniques.

Deux populations existent, validées par les témoignages du verbatim :

Les étudiants qui ne trouvent pas intérêt aux cliniques car leurs aspirations sont la recherche ou l'industrie par exemple.

Les étudiants qui vivent mal les cliniques et qui doutent, voire veulent changer leur trajectoire.

« je ne veux pas pratiquer et je n'aime plus la médecine... que faire dans ces cas-là alors que les encadrants sont à moitié aimables en rotation d'urgences ? souffrir en silence, parce que l'administration se dédouane de toute responsabilité dans la genèse des troubles psychiatriques rencontrés par les étudiants... »

« Je trouve problématique le stress qu'on les étudiants de dernière année, le fait de ne pas se sentir capable de gérer l'aspect clientèle, la gestion de l'argent ... d'où l'abandon de la pratique clinique pour la plupart. Pourquoi est ce que ce mal-être persiste au fur et à mesure des années et paraît insurmontable au point d'abandonner l'idée de faire vétérinaire praticien? Les rares TD sur le stress et la communication ne me paraissent pas du tout répondre aux besoins des étudiants et sont juste à mon avis une manière de se rassurer sur le fait non mais on fait quelques chose. »

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?

	15. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET5 ET PLUS, COMMENT VIVEZ VOUS CES ROTATIONS CLINIQUES?
Non et je ne suis pas boursier	3,3
Non et je suis boursier	3,2
Oui et je ne suis pas boursier	3,2
Oui et je suis boursier	3,3
TOTAL	3,2

■ *Éléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Éléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation n'est pas significative. *p-value* = 0,9 ; Fisher = 0,1.

Variance inter = 0,1. Variance intra = 1,0.

Tableau 66 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?/ Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

Avoir effectué un emprunt pour financer les études, être boursier, avoir un job étudiant n'est pas en lien avec la manière de vivre les rotations cliniques pour les étudiants.

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto

	82. AVEZ VOUS PEUR DE DEVENIR UN "MAUVAIS" VÉTO
1	4,8
2	4,7
3	4,1
4	3,8
5	3,6
TOTAL	4,1

■ *Éléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Éléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. *p-value* = < 0,01 ; Fisher = 7,7.

Variance inter = 8,4. Variance intra = 1,1.

Tableau 67 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques? / Avez-vous peur de devenir un "mauvais" veto ?

Avoir peur de devenir mauvais véto et vécu lors des rotations cliniques sont très significativement reliés de manière linéaire.

Lorsque les étudiants vivent mal leurs rotations cliniques, ils ont aussi plus souvent très peur de devenir mauvais véto.

Nous notons que la sous-population qui vit le mieux les rotations cliniques (note 5) a quand même une peur importante de devenir mauvais véto.

Nous pensons que les notions de bon ou mauvais vétérinaire méritent un traitement particulier, voire même des débats au sein de la profession et au sein des écoles.

Nous avons rédigé un document complet sur le sujet dont tous les étudiants et vétérinaires pourront s'emparer.

« Il est difficile de se projeter et d'avoir confiance en ses études. Je pense que ma formation en tant que vétérinaire dans les deux dernières années d'étude sera très importante pour mon avenir et en même temps j'ai l'impression de faire face à des changements dans la formation très très récurrents. Par exemple, le fait d'avoir une administration qui réfléchit à mettre des quotas pour les étudiants voulant partir en tutorat alors qu'on veut avoir plus de vétos ruraux. On a peur de finir dans un cursus qui ne nous correspond pas, d'être mal formé puis jugé par la clinique dans laquelle on travaillera en premier. C'est difficile de se donner envie de travailler. »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques ?

	15. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET5 ET PLUS, COMMENT VIVEZ VOUS CES ROTATIONS CLINIQUES ?
Non	3,5
Oui, au moins une fois	3,2
Oui, parfois	3,2
Oui, souvent	2,3
Oui, de très nombreuses fois	1,9
TOTAL	3,2

■ *Éléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Éléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 16,4.

Variance inter = 13,2. Variance intra = 0,8.

Tableau 68 - Avez-vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?

La perception des rotations cliniques et le fait de songer à quitter le cursus vétérinaire, sont en relation très significative et linéaire. Les élèves vivant mal les rotations cliniques sont aussi ceux qui, le plus souvent, songent à quitter le cursus vétérinaire.

La charge de travail moyenne ou maximale ponctuelle en cliniques n'est pas ou peu en relation avec l'envie de quitter le cursus vétérinaire.

En revanche la relation entre la perception de la vie étudiante lors des rotations cliniques et la tentation d'arrêter les études est très présente : une nouvelle fois nous pensons que l'ambiance, les rapports avec les autres au cours des cliniques, la bienveillance ou non des cliniciens ou des pairs, le manque de savoir-être ou de compétences psychosociales sont des facteurs qui interviennent dans l'idée d'interrompre les études.

Croisement : 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?

	91. AVEZ VOUS PEUR DE NE PAS VOUS ÉPANOUIR DANS VOTRE FUTUR MÉTIER ?
1	4,4
2	3,7
3	3,5
4	2,9
5	2,3
TOTAL	3,3

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 9,3.

Variance inter = 14,3. Variance intra = 1,5.

Tableau 69 - Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques?/ Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?

Avoir peur de ne pas s'épanouir dans son futur métier, et manière de vivre les rotations cliniques sont deux variables très significativement et linéairement associées.

Les cliniques dans les écoles induisent une projection des étudiants dans leur futur professionnel, et l'épanouissement durant ces cliniques aura des conséquences pour les premiers emplois à la sortie de l'école.

« Je l'ai fait dans plusieurs réponses plus tôt ;) peut-être qu'un jour il y aura de vraies améliorations. J'en profite pour notifier ici que c'est mes rempals qui m'ont redonné le goût du métier en canine et que je sais maintenant que je vais m'éclater dans mon métier malgré toutes mes incertitudes et tout ce que j'ai encore à apprendre. Pendant mes années étudiantes, j'en venais à penser que je ne voulais plus faire praticien tellement je n'ai pas aimé mes cliniques canines (surtout en A4) ;) »

Propositions

Prévention des Risques PsychoSociaux

- Charge de travail

Les cliniques et la pratique sont en relation très importante avec une souffrance physique et psychologique due à la charge de travail, très importante avec la tristesse et les idées noires, mais très peu avec la confiance en soi, l'intelligence et le Burn Out, et pas du tout avec la confiance en l'avenir.

De toute évidence, la durée moyenne des rotations cliniques ne devrait plus dépasser les 50 heures hebdomadaires pour tous les élèves. Les conséquences psychologiques d'une durée plus longue sont importantes et durables. Les rotations cliniques mériteraient d'être encadrées par les écoles et les instances représentatives, afin d'augmenter le bien-être étudiant d'une part, mais aussi de permettre la « durabilité » de la motivation étudiante puis professionnelle. L'épuisement professionnel commence dans les écoles.

Dans le rapport IVSA VE 2018 nous exposons les initiatives prises à Saint-Hyacinthe dans une co-responsabilité entre encadrement et étudiants au travers d'une convention de stage et à un respect d'une charge de travail n'oblitérant pas le bien-être étudiant.

Vécu des étudiants au cours des rotations cliniques et anticipation d'un rythme soutenu avant de rentrer dans les écoles, sont en relation très significative et linéaire.

La préparation objective et subjective des étudiants à une charge de travail importante lors des cliniques, avec un rythme soutenu pourrait être un objectif commun aux élèves et enseignants. L'importance du sens et la réduction des détails (c'est à dire diminuer la masse d'informations au profit de la vision d'un grand ensemble) décrit dans le rapport 2018 est décisive.

- Latitude au travail

Organisation des cliniques et ambiance lors de ces cliniques sont en association significative avec la perception des élèves lors de ces rotations, au travers des lieux d'enseignement.

Organisation et ambiance lors des rotations cliniques, sont en toute vraisemblance très importante pour les ressentis et jugements des élèves sur l'encadrement et les enseignants cliniciens.

- **Sens au travail**

C'est à Lyon que les cliniques sont les plus mal vécues de manière très significative.

La charge de travail à Lyon est pourtant moins importante qu'à Alfort et la durée maximale ponctuelle des rotations y est très bien contenue. Il est donc vraisemblable que certaines rotations sont qualitativement mal ressenties, et laissent des empreintes psychologiques importantes sur les élèves lyonnais.

- **Lutte contre le présentéisme**

Sur toutes les variables relatives au noyau de soi, les élèves qui travaillent plus de 70 heures par semaine (au nombre de 18) semblent modérément impactés par la charge de travail et vivent leurs rotations cliniques différemment des autres élèves. Ils font preuve de présentéisme pour des raisons de passion ou de perfectionnisme. Ils ont confiance en leur avenir. Néanmoins leur tristesse et les idées noires sont fortes. Il convient de sensibiliser ces quelques élèves à une prévention des risques psychosociaux sur le moyen et long terme, surtout sur les notions de charge de travail. La tempérance est à la base de la durabilité dans leur vocation.

- **Communication sur les risques au-delà de 50 heures de travail et au-delà de 60 heures de travail**: Tristesse, idées noires.

La quantité de sommeil des élèves est très significativement liée à la manière dont ils vivent les rotations cliniques, et ce, de manière linéaire. En-deçà de 6 heures de sommeil par nuit, les élèves semblent très mal vivre leurs rotations cliniques. Un sommeil de bonne qualité est un objectif de santé publique. Une petite quantité de sommeil au cours des études ou dans un cadre festif ponctuel ne porte pas à préjudice s'il existe une tempérance le reste du temps. Une perte de sommeil durable entame le crédit santé.

- **Respect de la législation, de l'organisation mondiale du travail et du code du travail national**

Nous rappelons que toute période de travail de 12 heures doit être suivie d'un repos d'au moins 11 heures consécutives.

Cela signifie que seuls 23% des étudiants de notre panel bénéficient d'un repos légal potentiel. Nous ne savons pas si les rotations bénéficient dans toutes les écoles d'un repos compensateur, par rapport aux autres tâches à accomplir pour les élèves (cours, examens).

Ces charges de travail doivent être encadrées et canalisées pour des raisons juridiques mais aussi préventives : l'exception doit rester exceptionnelle.

- **Importance des activités de distractions:**

Socialisation ou évasion au travers des activités extra-scolaires ou de la vie associative, et vécu lors des rotations cliniques sont très significativement liés. Les rotations cliniques sont mieux vécues lorsqu'en même temps à côté, les élèves ont des activités en dehors des études.

- **Prévention du mal-être en raison des cliniques :**

La perception de la vie étudiante lors des cliniques est en association très importante avec l'enthousiasme et la tristesse, avec la confiance en soi ou en l'avenir, avec les idées noires ou le Burn Out, avec la prescription de médicaments antidépresseurs ou anxiolytiques, mais pas avec le sentiment d'être intelligent ou beau

Si l'intégralité du noyau de soi n'est pas en jeu, une partie est impactée : [soigner les liens sociaux au cours des rotations cliniques est donc une priorité pour les écoles.](#)

Bien-être et santé mentale y sont malmenés et parfois durablement : [Il s'agit d'un objectif de santé publique.](#)

Les idées noires sont très significativement liées au vécu des élèves lors des rotations cliniques. Lorsque les étudiants vivent très mal leurs rotations cliniques, ils ont en même temps et intensément des idées noires. Numériquement la population concernée en note 1 est faible, 14 étudiants, mais elle est [à grand risque](#). Ces élèves ont besoin d'une aide et d'un accompagnement : Existe-t-il des dispositifs de repérage de ces élèves à risque et quelle est la prise en charge proposée ?

- Etudiants et avenir professionnel

Les élèves vivant mal les rotations cliniques sont aussi ceux qui, le plus souvent, songent à quitter le cursus vétérinaire.

La charge de travail moyenne ou maximale ponctuelle en cliniques n'est pas ou peu en relation avec l'envie de quitter le cursus vétérinaire.

En revanche le lien entre la perception de la vie étudiante lors des rotations cliniques et la tentation d'arrêter les études est très présent: une nouvelle fois nous pensons que l'ambiance, les rapports avec les autres au cours des cliniques, la bienveillance ou non des cliniciens ou des pairs, le manque de savoir-être ou de compétences psychosociales sont des facteurs qui interviennent dans l'idée d'interrompre les études.

Conclusion

La charge de travail déclarée effectuée par les étudiants vétérinaires lors de leurs rotations clinique est d'un peu plus de 51 heures par semaine, soit trois heures au-delà des recommandations de l'organisation mondiale du travail.

Cette charge de travail a augmenté par rapport aux données IVSA 2018. Les VET6 travaillent 56 heures par semaine lors de leurs cliniques. Les disparités entre termes de quantité de présence et de conditions de travail entre lieux d'enseignements sont importantes.

La qualité et l'hygiène de vie étudiante lors des cliniques sont très dépendantes de la charge de travail et lorsque le nombre d'heures moyen passé en cliniques excède 60 heures les troubles physiques ou psychologiques sont présents.

Les cliniques et la pratique sont en relation très importantes avec l'exigence ressentie des études, une souffrance physique et psychologique due à la charge de travail, très importantes avec la tristesse et les idées noires, la peur de devenir un « mauvais » véto mais très peu avec la confiance en soi, l'intelligence et le Burn Out, et pas du tout avec la confiance en l'avenir. Les étudiants ont aussi peur de pas s'épanouir dans leur futur vie professionnelle.

De toute évidence, la durée moyenne des rotations cliniques ne devrait plus dépasser les 50 heures hebdomadaires pour tous les élèves. Les conséquences psychologiques sont dans ce cas, importantes et durables. L'épuisement professionnel commence dans les écoles.

L'impact mental et physique de certaines rotations cliniques longues reste limité par leur aspect ponctuel hormis certaines disciplines comme l'équine. Ce sont surtout les rapports humains avec les encadrants, les cliniciens et les pairs qui sont ressentis comme très importants, et les étudiants de 2022 vivent mieux leurs cliniques qu'en 2018, hormis à Lyon.

Les rotations cliniques mériteraient d'être encadrées par les écoles et les instances représentatives, afin d'augmenter le bien-être étudiant d'une part, mais aussi de permettre la « durabilité » de la motivation étudiante puis professionnelle.

Un repos légal devrait suivre toute période de travail de 12 heures a minima, et de 10 heures de préférence. Dans le rapport IVSA VE 2018 nous exposons les initiatives prises à Saint-Hyacinthe dans une co-responsabilité entre encadrement et étudiants au travers d'une convention de stage et à un respect d'une charge de travail n'oblitérant pas le bien-être étudiant. L'hygiène de vie au travers des activités péri-scolaires, de la pratique sportive, du sommeil, de l'équilibre alimentaire est en jeu.

La perception de la vie étudiante lors des cliniques est en association très importante avec l'enthousiasme et la tristesse, avec la confiance en soi ou en l'avenir, avec les idées noires ou le Burn Out, avec la prescription de médicaments antidépresseurs ou anxiolytiques, mais pas avec l'intelligence ou la beauté.

Si l'intégralité du noyau de soi n'est pas en jeu, soigner les liens sociaux au cours des rotations cliniques est donc une priorité pour les écoles d'autant que nombre d'élèves veulent changer d'orientations en raison de mauvaises expériences.

Bien-être et santé mentale sont parfois malmenés et pour certains étudiants durablement par la peur de ne s'épanouir dans le futur: Il s'agit donc d'un objectif de santé publique.

La lecture du verbatim en accompagnement des données quantitatives permet de trouver des pistes d'amélioration et de solution de conditions de travail lors des rotations cliniques.

Verbatim

Au delà des chiffres, des statistiques, le verbatim très riche illustre ces questions portant sur la pratique au sein des ENV.

16. Pourquoi ? (Pourquoi vivez-vous bien ou mal les rotations cliniques ?)

182 réponses sur 252 personnes concernées.

Le verbatim est très riche, très varié et expressif, souvent développé et circonstancié. Cette question n'est pas orientée. Elle permet à celles et ceux qui vivent bien les rotations cliniques de s'exprimer de la même manière que celles et ceux qui les vivent mal. Elle permet aussi de révéler des contrastes et des variations.

16 Pourquoi



En classant qualitativement le verbatim de 1 (désagréable) à 5 (très agréable) en fonction de l'agréabilité du vécu en rotations cliniques, nous avons

1. 61 réponses
2. 17 réponses
3. 48 réponses
4. 25 réponses
5. 22 réponses

Quelques réponses sont non classables.

Au total le verbatim penche modérément vers le négatif.

Mauvaise qualité de vie durant les cliniques

« Pas assez d'autonomie, j'ai le ressenti qu'on sert beaucoup à faire les petites mains. On ne nous implique pas toujours assez dans les décisions. Difficulté de réalisation d'actes car trop d'étudiants dans les cliniques.»

« Fatigue physique et mentale »

« Très mal vécu le semestre de canine, le semestre de bovine est mieux organisé et on a plus le temps de souffler et de temps libre pour nous (comme des tâches simples pour simplement aller faire les courses et moins de week-ends de garde à l'école). Le semestre de canine apportait beaucoup de pression et de stress, avec généralement une ambiance de jugement si on ne se donnait pas à 150% pour chaque tâche qu'on nous demandait de faire, qui la plupart du temps était du travail d'ASV et pas de vétérinaire (nettoyer les cages etc.)»

« C'était très épuisant physiquement et mentalement.»

« Manque de reconnaissance ++ et de considération de la part des aînés»

« Surcharge de travail, mauvaise ambiance, rabaissement constant»

« Horaires lourdes, non reconnaissance du travail fourni, attente»

« Gros horaires, l'impression de ne plus avoir de vie, souvent trop fatigué pour profiter de la formation»

« Horaires trop important, pas assez d'encadrement« -De grosses heures pour peu d'apprentissage»

« De longues heures à ne rien faire, une hiérarchie pas toujours bienveillante, pas assez de temps pour réviser/préparer ses cas le soir»

« Beaucoup de fatigue et de petits soins, pas toujours la sensation d'apprendre beaucoup, plutôt l'impression de faire le travail de « petites mains »»

« Peu de pratique, mauvaise voir absence de formation et mauvaise organisation. Au final beaucoup de temps de présence inutile...»

« On est considérés comme des larbins et pas comme des futurs vétérinaires dans certaines rotations, il y a beaucoup de rotations où notre travail n'est pas reconnu parce qu'on n'est pas encore diplômés, on fait des journées super chargée et quand on enchaîne avec des gardes on fait plus de 24h de travail à la suite (exemple d'une garde équine où j'ai commencé à 8H le matin, dormi 35min la nuit parce que beaucoup de problèmes à gérer sur les hospitalisés et fini à 9h30 le lendemain), et bien évidemment on ne peut pas se plaindre d'être fatigué et de manquer de repos alors que ça joue sur notre moral, notre physique et notre efficacité»

« Trop d'interrogations pendant les rotations on nous met des bâtons dans les roues»

« Horaires, management et prise en considérations. On est souvent laisse à rien faire sans rien apprendre mais on doit faire beaucoup d'heures.»

« On est pris pour des esclaves, aucune reconnaissance, des horaires indécentes sans être payés en plus»

« Certaines semaines avec des horaires très lourd et un manque de reconnaissance»

« Beaucoup de stress car il faut très vite s'adapter quand on change de rotation, on attend de nous qu'on soit autonomes sauf qu'on nous explique presque rien et qu'on doit souvent se débrouiller tout seuls pour savoir quoi faire et comment le faire (exemple : nous avons eu un cours théorique dur l'examen clinique mais jamais de démonstration pratique). Le pire pour moi c'est que je n'ai pas du tout l'impression d'apprendre quoi ce soit d'un point de vue pratique (toujours pas à l'aise avec les prises de sang et pose de cathéter en fin de A5, a castré un seul chat dans sa vie et je dois me débrouiller avec ça en sortie d'école...); en clinique, je n'ai pas l'impression que les encadrants nous apprennent des choses, j'ai l'impression que la rotation n'est qu'une évaluation où l'on doit prouver nos connaissances/compétences à un évaluateur tout au long de la semaine.»

- « Charge de travail importante, beaucoup d'attente de la part du personnel en termes d'efficacité mais pas vraiment d'apprentissage»
- « Inintéressant, pas de cas, on fait rien bref nul à chier à part faire le larbin»
- « Grande charge de travail, peu de reconnaissance pour le travail effectué, tâches qui ne correspondent pas à ce qu'on attendra de nous plus tard (cueillir de l'herbe par ex), ne pas faire assez d'actes techniques pour être à l'aise plus tard»
- « Très mauvaise organisation (enchaînement rotation nuit/jour sans jour de repos, enchaînement des rotations de gardes les nuits et les weekends)»
- « Rythme impossible»
- « Charge importante de travail sans aucune reconnaissance. Nous comme des petites mains plus que des étudiants.»
- « rythme, manque de considération»
- « Charge de travail, absence totale de temps libre, charge mentale, pressions de la part des encadrants, absence de reconnaissance, formation faible ar»
- « Pas de considération des étudiants, volume horaire énorme en journée et sur la semaine, travail 7 jours d'affilé plusieurs semaines de suite, pas le temps de manger parfois en rotation... -Fatigue provoquée par la durée du temps de travail (aux alentours de 70h par semaine pour certaines rotations), peu de temps libre pour avoir une vie sociale»
- « je ne veux pas pratiquer et je n'aime plus la médecine... que faire dans ces cas-là alors que les encadrants sont à moitié aimables en rotation d'urgences ? souffrir en silence, parce que l'administration se dédouane de toute responsabilité dans la genèse des troubles psychiatriques rencontrés par les étudiants...»
- « Le volume horaire trop conséquent, le manque d'encadrement par les seniors et le fait de servir de petites mains sans rien apprendre»
- « J'ai souffert pendant mes rotations cliniques d'un manque de confiance et de considération. Nous passons des journées longues en clinique à réaliser des actes de soins essentiellement ou assister à des consultations mais je trouve que le rapport bénéfice pédagogique/nombres d'heures de présence ne penche pas en faveur de notre apprentissage. De plus, j'étais en difficulté avec le fait de poser toutes mes questions aux cliniciens dont les réponses n'étaient pas toujours bienveillantes. D'autre part, le rythme que nous avons et la fatigue morale associée laissent peu de place à une vie personnelle équilibrée en parallèle.»
- « Impossible de se reposer correctement, on est toujours sollicité pour des travaux lus des présentations, manque de reconnaissance notable»
- « Rythme trop soutenu, mauvaise ambiance de travail, hiérarchie entre les étudiants, pas de reconnaissance, faricud»
- « charge de travail trop importante, on fait plus du travail d'asv qu'apprendre notre métier, pas de temps pour manger le midi, on finit tard le soir donc pas le temps non plus d'aller faire des courses, peu de temps dédié à l'apprentissage, parfois mauvaise ambiance avec les supérieurs, administration qui fait l'autruche face au constat d'esclavage moderne qui a lieu dans les chuv»
- « Charge de travail intense (6-7 jours par semaine sur plusieurs semaines avec présence de 7h30 à 00h), pas de temps pour l'apprentissage ni préparation des cas, manque de respect des professeurs quand ils font acte de présence, déconnexion totale de l'administration vis à vis de la réalité des rotations cliniques»
- « Horaires excessifs, pas de pause pour manger, un weekend end en 2 mois, pas le temps de réfléchir aux cas ou de réviser car on passe notre temps à faire du nursing ou à être là pour rien faire»
- « présence souvent inutile et rythme intense»
- « Nombre d'heures trop important, pédagogie peu présente, donner beaucoup et recevoir peu...»

« Selon les rotations, beaucoup d'horaires pour peu d'épanouissement. Beaucoup de travail perso demandé en plus alors qu'on passe la journée à la clinique, à rentrer en étant fatigué. »

«Beaucoup trop d'heures, pas assez de repos, pas le droit d'avoir un petit gâteau à grignoter, pas le droit d'avoir sa gourde à proximité pour boire (cystite), des topos à préparer pendant le temps où on est censés dormir, enchaîner les soins à minuit qui finissent à 00h45 et recommencer à 8h le lendemain »

« Trop de stress, manque de considération par les supérieurs, manque de confiance en soi, mauvaise organisation du chuv qui est pesante au quotidien »

« Une vraie exploitation des étudiants (main d'œuvre gratuite) sans forcément de but pédagogique et avec bien trop peu de considération de notre bien être »

« Parfois mauvaise ambiance, beaucoup de stress et de pression, peu de moments calme, peu de moment où l'on peut s'asseoir (mal au dos) »

« Manque de pédagogie dans plusieurs rotations, nombre d'heures excessif (le 35h est purement illusoire, on compte 80-90h/semaine pour les rotations les plus exigeantes, pause déjeuner aléatoire, pression permanente. »

« L'ambiance générale n'est pas toujours bonne, les gens sont fatigués, certains encadrants ne sont pas bienveillants et compréhensifs, c'est très stressant, on a peu de repos »

« Surmenage, non reconnaissance, pas d'écoute, les étudiants sont considérés comme de la merde

« Difficultés à communiquer avec les autres, impression de mal faire beaucoup de choses, rythme assez difficile, en plus de problèmes personnels »

« Taux horaire trop important, tâches non stimulantes et pas à la hauteur de mes espérances. »

« Rotation parfois épuisante. Et selon les services gros manque de considération de la part des "supérieurs". Services mal organisés, bcp d'attente pour peu d'apprentissage. »

« Rythme épuisant, peu de reconnaissance pour le travail effectué »

« Le rythme et les conditions de travail du chuvac et l'absence de reconnaissance et de considérations des efforts fournis m'ont démotivé de ce métier. Et en stage les problèmes de communications internes et externes et l'ambiance parfois pesante n'ont pas aidés »

« Peu de reconnaissance du travail réalisé, des notations arbitraires, un manque d'efficacité dans la prise en charge des cas »

« Trop d'heures, trop de présentiel, on nous force à rester même s'il n'y a plus rien au cas où, »

« Je n'aime pas l'ambiance hôpital, toujours à courir partout et en prenant peu le temps pour faire faire aux étudiants »

« Charge mentale importante, fatigue, pression, responsabilités »

« Charge de travail et responsabilité trop importantes »

« Une absence de considération pour notre apprentissage et étant plus considéré comme de la main d'œuvre gratuite dans certaines rotations d'aide pas à se sentir bien »

« Le rythme ne me convient pas du tout. »

« beaucoup de fatigue et peu de temps libre à côté »

«Certains rotations sont mal organisées, avec beaucoup d'heures mais peu de temps pédagogiques»

« Les horaires : journées de 11h voir 12h avec seulement 20min de pause en journée »

Les mitigés par rapport à l'enseignement, à la vie au sein du campus et des cliniques

En plutôt négatif

« Sur le principe très intéressant, en pratique épuisant, plus de temps libre, pas assez de temps pour réviser les cours »

« Mauvais esprit parfois, beaucoup de compétition et de jugement »

« Certaines rotations sont très épanouissantes d'autres épuisantes et peu gratifiantes. »

« Certaines sont vraiment épuisantes sans qu'on soit de pause après.... »

« Très intéressant mais plus de vie à côté et des fois très dégradant car certains cliniciens ne nous respectent pas du tout... »

« Pour les Vet5 en clinique, on est lancé dans le grand bain d'un fonctionnement d'un CHUV, ce qui est totalement différent d'une clinique traditionnelle et les professeurs ne sont pas toujours là pour nous guider et en oubli leur rôle pédagogique »

« La motivation est compliqué à garder, le temps de travail important ce qui ne permet pas de pouvoir travaillé le soir car très fatiguer. De plus, l'impression de ne rien connaître et de ne pas être compétent mais de ne pas avoir la motivation et la force de travaillé le soir pour modifier ce sentiment est très compliqué à accepter. Même si être enfin en contact avec les clients et les animaux est vraiment super. »

« Planning très (trop) chargé, semaines très longues (parfois week-end pris) avec beaucoup d'heures consécutives. Très fatigant. C'est dommage car ne permet pas d'être au top de ses capacités pour apprendre et bien s'occuper des animaux. + Les plus anciens sont parfois irrespectueux et on a l'impression de gérer des tâches ingrates. C'est plus ou moins vrai selon les rotations... Mais globalement très déçue. »

« Les rotations cliniques aux CHUVAC ne sont pas épanouissantes dans le sens où on nous demande de fournir une grande quantité de travail tout en nous infantilisant et en n'étant pas toujours respectueux envers les étudiants. On a tous des exemples en tête de services dans lesquels on sait qu'on va se faire éclater pour un rien ; et aussi tous des souvenirs d'événements néfastes pour nous et nos copromos, provenant en particulier des cliniciens qui pensent par exemple que c'est être flemmard que de vouloir aller se coucher après plus de 30h debout sans dormir. Il y a bien sûr des services où ça n'est pas le cas ; mais les quelques 5-6 semaines constituées par des rotations pénibles noircissent le tableau. »

« Temps de travail horaire et stress personnel très excessif en regard du temps effectivement dédié à progresser (faire des actes, acquisition de la démarche clinique etc. »

« Dans certaines rotations nous passons assez peu de temps à faire réellement de la médecine et trop de temps à faire de l'administratif et servir de petites mains. On manque aussi beaucoup de topo sur la majorité des rotations, même si nous avons le temps. »

« Trop de fatigue et pas assez de temps pour préparer le lendemain. Pas assez de temps pour réexpliquer la théorie et le pratique-pratique du cas »

« Pédagogie manquante dans certaines rotations, pas de mise en application des cours dans plusieurs rotations, beaucoup d'étudiants pour peu d'actes »

« Beaucoup de fatigue, pas le courage de travailler le soir même si je suis intéressée par des cas, pas assez de temps, rarement des salles de repos pour travailler et manger quand on n'a pas eu le temps de manger au RU »

« Apprentissage intéressant non rémunération frustrante, manque de reconnaissance criante »

« Fatigant, dans certaines rotations manque de pédagogie, parfois l'impression d'être utilisée pour faire marcher le chuv en dépit de ma formation »

« Beaucoup de travail à faire sur soi-même et chez soi en termes de connaissances en plus des heures de travail, certaines rotations ne sont pas très formatrices voire pas accueillantes envers les étudiants. Certaines rotations sont très bien mais celles dans lesquelles nous ne sommes pas considérés malheureusement prennent le dessus moralement sur l'année. Beaucoup de pression à gérer aussi. En général j'ai une impression que les étudiants sont plus des petites mains gratuites que des réels élèves. »

Les mitigés par rapport à l'enseignement, à la vie au sein du campus et des cliniques

Pas de ressentis ou vraie dichotomie

« Cela dépend beaucoup des rotations (ambiance, charge de travail, horaires) »

« Souvent long » - C'est très enrichissant, bien que parfois, le temps passé aux cliniques pourrait être optimisé. »

« Très forte charge mentale et physique »

« Très éprouvant mais très formateur »

« Réponse neutre par rapport à ma 4ème année (je suis en 5A bovine, je n'ai pas vraiment de rotations) : certaines rotations se sont très bien passées, d'autres étaient catastrophiques en termes de moral (celle en équine étant le paroxysme) »

« Cela dépend quelles rotations. Certaines rotations (équine) laissent peu de répit »

« Ça dépend des services, parfois très peu de considération, on est juste des petites mains qui vont être remplacées la semaine suivante. Dans d'autres services l'équipe d'encadrement se montre pédagogue »

« Tout va dépendre de la rotation. Il y a des rotations assez respectueuses en termes d'horaires et d'autres pas du tout. Avec le temps on a tendance à accepter des conditions anormales de travail parce qu'il faut le faire et que râler en plus ça compliquera juste les choses plus compliquées. »

« Certaines rotations sont très bien construites (bonne pédagogie, autonomie mais également accompagnement, horaires raisonnables, travail supplémentaire demandé raisonnable etc.), d'autres sont invivables (horaires ahurissantes, ambiance pesante dans le service, mauvais fonctionnement, travail supplémentaire déraisonné etc.) »

« Très variable selon les rotations. A ré-évaluer en fin d'année. Certaines désastreuses, d'autres très agréables et enrichissantes. »

« certaines sont effectivement épanouissantes et d'autres consistent à faire le ménage y compris le soir après 18h et les weekends »

« Le fait de commencer la pratique permet de fixer les connaissances et revoir ses cours avec les applications permet de vraiment mieux les retenir. Toutefois, l'ambiance n'est pas toujours bonne, à cause d'un manque de communication, d'informations ou bien à cause de certains cliniciens désagréables. Tout ceci crée une certaine angoisse par rapport aux rotations dans de nouveaux services. »

« Cela dépend lesquelles évidemment. Je suis à titre personnel plutôt canine et j'ai bien aimé les rotations au chœur même si c'était parfois intense, j'ai l'impression d'en avoir retiré beaucoup. Après niveau semestre grands animaux, plus compliqué, j'ai très mal vécu l'équine, j'ai trouvé la clinique bovine relativement inutile et le stage (que je n'ai pas encore effectué) ne tombe pas bien niveau vie personnelle et j'ai peur qu'en le faisant en mai juin de toute façon que je ne vois pas beaucoup de cas en bovine... »

« Stimulant, intéressant mais aussi de la fatigue et du stress, très variable selon les rotations »

« Très aléatoire en fonction des rotations / encadrants / etc. ; souvent trop éloigné de la réalité ; parfois/souvent l'impression de servir de plante verte »

«Très dépendant des rotations. En canine certaines semaines sont difficiles à enchaîner. »

« Certaines rotations se passent très bien avec des horaires et des conditions agréables (MedPrev, Repro, Dermato), d'autres ont des horaires très intenses avec parfois une pression importante de la part du service (MI, chirurgie) »

«Certaines rotations ne sont pas valorisantes. On a l'impression d'être utilisé comme de la main d'œuvre sans aucune reconnaissance ou réel apprentissage pédagogique. D'autres rotations sont très stimulantes même si les horaires sont importants. »

«Dépend des rotations »

«Une balance très contrastée entre beaucoup de très bien et beaucoup de très mal ; 1) Très bien : Épanouissement dû à la pratique du métier, la présence des animaux. Le fait d'apprendre beaucoup de choses. L'ambiance, l'épanouissement social au sein du groupe de clinique, le fait de concrétiser, d'appliquer et de d'enfin faire du lien entre des années de théorie et la pratique. 2) Très mal : les horaires et la fatigue dans les rotations les plus dures, en premier lieu. Le fait de parfois être là pour faire tourner le CHUV et pas pour apprendre (= la rotation hôpitaux à Nantes ; beaucoup de gardes). Le fait que "le travail" et la productivité / le planning passe bien souvent au-delà du devoir de pédagogie. »

« Très disparate selon les rotations, mais les rotations problématiques couplent des horaires de travail ahurissants et pas d'enseignement théorique »

«Ça dépend vraiment des rotations et surtout des horaires (anesthésie et urgences sont les plus fatigantes) »

«On est contents d'être enfin en clinique et de faire ce pour quoi on a travaillé dur pendant toutes ces années, mais faire des gardes de 27h en équine ce n'est pas possible. »

«Certaines rotations sont plus dures que d'autres en termes de fatigue, de stress et de charge de travail. »

«Bonne ambiance de groupe, envie d'apprendre et passion pour la théorie, mais en canine beaucoup de hiérarchie difficile à accepter et parfois lourde moralement, lenteur des consultations en clinique (impression de perte de temps), peu de pratique (les A6 / internes sont privilégiés, et encore), considérés comme "petites mains" plus souvent que collègues apprentis »

«Parfois très fatigant, plus ou moins stimulante suivant ce qu'on nous laisse faire »

«Enrichissant, stimulant mais stressant, épuisant »

« C'est une moyenne, parce que c'est entièrement dépendant de la rotation. J'ai très bien vécu les rotations bien organisées, où nous ne sommes pas en sous-effectif, et je n'ai pas bien vécu du tout celles où au contraire nous n'étions pas assez, où l'apprentissage devenait secondaire par rapport aux tâches à accomplir, où le stress et la fatigue altèrent le comportement des cliniciens comme des étudiants et que l'ambiance y devient délétère. »

« Dépend vraiment des services, mais on se retrouve finalement souvent à devoir réaliser des actes / connaître des choses qu'on ne nous a jamais expliqué. »

«Ça dépend des rotations du niveau d'exigence, de l'eval a la fin et de l'ambiance »

«Certaines rotations ne se sont pas bien passées et d'autres très bien. Bilan mitigé. »

« Partagé car d'un côté intense et peu efficace (cad peu de temps d'apprentissage vrai comparé au temps passé en clinique, beaucoup de temps perdu) / d'un autre côté bonne qualité de ce qui est enseigné et des profs pédagogiques (en canine du moins) »

« positif : les équipes, un plaisir de travailler avec des personnes sympathiques ; négatif : les horaires et le manque de communication »

«Enfin de la pratique mais hiérarchie parfois pesante dans certains services ou en fonction des personnes avec qui on travaille.. Parfois impression de seulement servir de petite main »

Les mitigés par rapport à des contraintes supplémentaires durant clinique, ou à des contraintes extérieures aux cliniques et aux enseignants.

« Certaines rotations sont épanouissantes et la plupart des AH, internes compensent la rigueur et le travail par leur bienveillance. Malgré ça, je vis mal de ne pas voir ma famille et mes amis parce que je bosse entre 10 et 12h par jour (parfois weekend compris) et que quand je rentre chez moi je suis épuisée et qui faut encore travailler en arrivant à la maison... »

« Je me sens épanouie dans la plupart des services, mais certains services demandent beaucoup de travail, parfois du travail personnel en plus de la clinique (ex : présentations de cas cliniques), avec des horaires horribles, des astreintes le weekend... Il est parfois compliqué de trouver un rythme de vie agréable et d'équilibrer vie à l'école et en dehors. »

« Enchaîner journée + garde soit 24h sans dormir peut-être difficile »

« Je pourrais vivre mieux ces rotations si on n'était pas autant limité par les moyens de l'école (faible nombre d'ordinateurs disponibles dans les services, logiciel qui plante...) »

« Très variable en fonction des rotations. Ce que l'on vit mal c'est le manque de temps libre, le sentiment de culpabilité de ne pas bosser en rentrant. »

« Beaucoup de fatigue accumulée et j'ai besoin d'une pause, on a une charge mentale énorme entre les cours à réviser, les travaux à rendre, la thèse à avancer, j'ai le sentiment d'être sous l'eau et de ne pas avoir de temps pour moi.. »

« Rythme très important, souvent peu de temps de pause en cours de journée »

« Cas particulier de notre groupe : nous avons eu un conflit interne très prenant en énergie à gérer, et cela n'a pas aidé à supporter le rythme de certaines rotations »

« Les semaines peuvent être très longues pas de vacances de tout le semestre »

« Plutôt bonne ambiance jusqu'à maintenant malgré le volume horaire. Il est parfois difficile de concilier les impératifs personnels (rendez-vous, sport, etc....) et les cliniques. »

« emploi du temps intense, évaluations régulières, travail les weekend ends et pas de vacances. Peu de temps disponible à côté pour faire des activités «-je sais que l'année prochaine je pars faire quelque chose qui me plaît vraiment (un master) et j'ai m'accroche à des choses motivantes les Week-end. J'envisage semaine après semaine et plus e gros bloc ce qui permet de mieux appréhender les rotations cliniques. »

Relativisation, observation, constatations, leçons

« Grâce aux propriétaires, ils permettent de relativiser, de se rendre compte qu'on connaît les choses car en répondant à leurs questions on se rend compte de nos connaissances en sachant répondre, ce qui est souvent moins observable face aux cliniciens à cause d'une certaine peur du jugement. »

« Formation pratique »

« Aspect pratique, contact avec les propriétaires, etc. »

« Certaines rotations ont une charge de travail importante mais enfin de la pratique, concret »

« pour faire plus de pratique »

« Lors de certaines rotations il est compliqué d'être 100% en forme compte tenu des horaires + du temps de travail à la maison »

« Les journées sont longues et fatigantes mais également extrêmement enrichissantes et pédagogiques. »

« Aboutissement des études théorique, mise en application des connaissances, contact avec les clients »

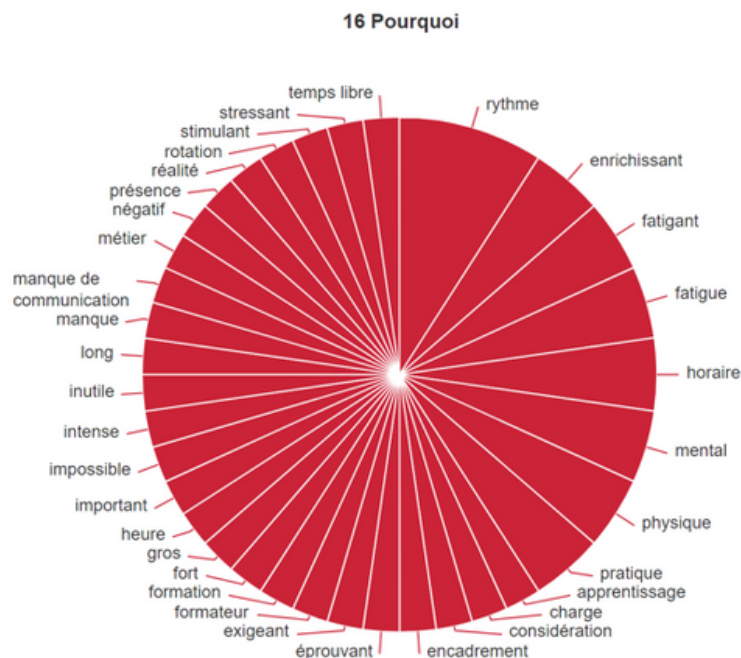


Tableau 67 - Pourquoi ? (Pourquoi vivez-vous bien ou mal les rotations cliniques ?)

Les mitigés par rapport à l'enseignement, à la vie au sein du campus et des cliniques

En plutôt positif

« Les rotations cliniques sont l'occasion de mettre en pratique des choses qu'on a hâte de faire et qu'on a hâte de maîtriser : c'est vraiment quelque chose de positif... MAIS le rythme imposé, la pression et le peu de gratitude de la part de nos supérieurs rendent parfois ces temps d'apprentissages très compliqués. »

« Beaucoup de stress, travail avec des gens très variés changeant fréquemment aux exigences et manies diverses pas toujours expliquées alors que nous n'avons que 3 semaines pour nous adapter, horaires assez importantes, absence fréquentes de véritables pause déjeuner, mais apprentissage varié de plein de trucs passionnants ! »

« C'est très rotations dépendant ! Certaines se passent super bien parce que les AH et internes sont sympa et pédagogues donc malgré la charge de travail, la rotation se déroule correctement. Finalement, les rotations que je vis « mal » sont celles où les AH, seniors et internes sont désagréables (le fait de bien vivre une rotation n'a pas forcément de lien avec le temps de travail) »

« On a enfin pu pratiquer, le rythme est plus proche de celui de la vraie vie... les bémols sont la mauvaise organisation du CHUV et l'incompétence (technique ou pédagogique) de certains (rares) encadrants »

« certaines rotations se passent très bien (encadrants sympas et horaires "normaux"), d'autres rotations se passent moins bien soit parce que les encadrants ne sont pas agréables soit parce que les horaires sont monstrueux, soit les deux à la fois. Dans certaines rotations, on fait des horaires intenses mais l'ambiance de travail est bonne (super équipe encadrante) donc finalement on continue de venir avec le sourire. Mais d'un point de vue santé, on ne peut pas vivre super bien ces rotations difficiles malgré tout. »

« Les cliniques en canine se sont relativement bien passées / en bovine, beaucoup moins bien : beaucoup de pression, un stress général important... Pas de sentiment de pouvoir être écoutés par notre administration »

« Parce que je suis passionnée par la médecine vétérinaire, que je suis tombé avec des bons A6 et A4, il y a "juste" 2 semaines qui m'ont vraiment miné le moral »

« Très enrichissant mais la charge de travail est énorme, avec beaucoup de fatigue accumulée »

« On commence à mettre en pratique c'est très enrichissant mais problèmes d'organisation majeur dans certaines rotations et trop d'élèves en même temps »

« Tout est très bien sauf la rotation Équine, on est un trop petit groupe donc on a plus de gardes et les horaires des journées sont trop conséquentes, on n'a qu'une seule pause le midi »

« Même si parfois c'est dur quand on fait 80h semaines en enchainant les we et privatisation de pause déjeuner, au moins c'est concret et intéressant beaucoup moins déprimant que les cours »

« Enfin le "vrai travail" commence, on touche des animaux, on fait des diagnostics, on voit des vrais clients... mais le rythme en canine et équine au moins est intense, épuisant, avec parfois des dysfonctionnements dans des services ou beaucoup d'attentes. »

« Beaucoup de choses apprises, pratique et concrètes, mais rythme intense et fatigue en plus des révisions pour les évaluations de fin de rotation »

« Opportunité de pratiquer, la plupart du temps les cliniciens sont agréables et ont à cœur de nous apprendre, mais le plus souvent on peut quand même pas faire grand-chose »

« Implication forte, intérêt des cas, bonne pédagogie, mais parfois peu de considération des étudiants, vus comme de la main d'œuvre gratuite »

« épanouissant mais très exigeant et fatigant »

« Beaucoup plus stimulant/valorisant intellectuellement car concret, appliqué. Mais rythme bien plus difficile assez facilement (Point aggravé si notre conscience pro nous indique de rester tant que c'est le rush ou des trucs du genre). »

« Selon les rotations, les journées sont plus ou moins épuisantes mais la formation reste intéressante »

« On touche du doigt ce qu'on va faire plus tard mais accumulation de fatigue et parfois pas le temps de vraiment bosser de façon optimale »

« fatigant mais enrichissant »

« Très stimulant de rentrer dans la pratique mais horaires de travail souvent longs avec au final une densité assez faible »

« C'est agréable de enfin se lancer dans le cœur du métier, même si j'appréhende les cliniques canines, car je ne suis pas sûre de mes connaissances. »

« On est enfin dans l'action, même si tout est très lent au CHUV »

« Heureux d'y être mais certaines rotations exagèrent largement sur les horaires »

« Contente d'être enfin en clinique, mais le bien-être et la pédagogie varie énormément entre les services. »

Bonne qualité de vie durant les cliniques

« Implication dans le futur métier et moins frustrant que d'apprendre des cours. »

« Pour l'instant pas encore eu de garde. Les AH sont bienveillants »

« C'est très agréable de commencer à pratiquer et très intéressant d'effectuer des gestes techniques et de travailler sur des vrais cas en collaboration avec des étudiants plus expérimentés, des internes ou des professeurs. Le rythme est soutenu par rapport aux années précédentes, il faut s'y faire. »

« C'est super de pratiquer mais la pression et le rythme sont importants. »

« Les rotas de 3A se font 4 matinées par semaine, 2 semaines sur 4 donc ça ne nous affecte pas énormément, on le vit bien »

« On met enfin en pratique ce qu'on a appris et on fixe bien mieux nos connaissances. »
« Je trouve que c'est l'occasion de pratiquer et d'apprendre plein de chose, en deux mots je m'éclate en clinique ! »
« Bonne diversité des cas, roulement avec les services, apprentissage pratique »
« Vitesse d'apprentissage bien supérieure compare aux CL/TD, contact avec les animaux, découverte de notre futur métier de façon concrète »
« En adéquation avec ce que je recherche dans l'année d'approfondissement »
« Tout est très bien sauf la rotation Équine, on est un trop petit groupe donc on a plus de gardes et les horaires des journées sont trop conséquentes, on n'a qu'une seule pause le midi »
« Parce que j'adore les études que je fais, tout est très intéressant et nous avons une chance inouïe d'avoir cet hôpital avec toutes ces spécialistes à notre disposition pour apprendre »
« Pour voir des choses concrètes, de manière plus régulière qu'en stage, et pour apprendre à pratiquer aussi bien sûr »
« Bonne ambiance d'équipe, année de spé qui correspond à ce que je voulais faire »
« Permet de mettre en pratique ce que l'on a appris »
« Quand les AH sont pédagogues et bienveillants c'est très intéressant et stimulant »
« Le passage d'un travail presque uniquement théorique à un travail pratique avec des rappels théoriques, qui me donne (enfin) l'impression de retenir et de savoir faire »
« on apprend enfin notre métier »
« C'est top »
« enfin de la pratique et un moyen de structurer ses connaissances pour les adapter à la réalité »
« Intense mais respect des horaires globalement en Vet5 même si cela fait beaucoup d'heures. Et les rotations restent très enrichissantes »
« C'est trop bien »
« J'aime ce que j'y fais et j'ai eu des bons encadrants »

Inclassable
CHUVA »

Verbatim de la Question 19. Veuillez préciser, si oui, dans un autre contexte

48 personnes avaient répondu « oui dans un autre contexte » à la question 18 portant sur les conséquences physiques du travail à fournir. Puis 92 personnes répondaient à cette question qualitative.

Nous avons donc 44 personnes qui ont répondu de manière supplémentaire. Il s'agit donc de personnes qui tiennent à ajouter ou rajouter des causes de souffrance dues au travail. Les témoignages montrent qu'il n'y a pas de véritable césure entre la souffrance physique et psychique pour les élèves.

Nous avons sélectionné le verbatim en rapport avec les cliniques

Les cliniques et les rotations cliniques

«En rotations cliniques : insomnies au moment de pouvoir enfin dormir car le corps ne veut plus lâcher après avoir tenu aussi longtemps sans dormir, stress »

«En clinique, pas de moyen de s'absenter pour aller voir des médecins ou autres spécialistes (sinon rattrapage car absence) donc on ne soigne pas. »

«Certaines rotations sont vraiment difficiles (gros horaires, charge de travail, certains encadrants peu bienveillants) »

«Rotation Soins intensifs, essentiellement »

«Pendant les rotations plus demandeuses en temps et énergie »

«Les semaines de rotations aux horaires les plus longues (>60h par semaine) »

«Pendant la rotation d'équine en 4e année »

«Gardes si »

«En Clinique »

«grosses fatigues après de grosses journées de clinique »

«Pendant la totalité de certaines rotations, stress tous les jours et insomnies régulières (heureusement dans de rares rotations quand même) »

«Aux cliniques et en tutorat »

«En rotation clinique »

«Lors de préparations d'exposés pour les TD, le stress lié aux cliniques »

« Avant de commencer certaines rotations, et pendant celles-ci, le stress me provoque des insomnies parfois, et le rythme soutenu en particulier quand les rotations s'enchaînent donnent lieu à des états de fatigue chronique. »

«Rotation type urgences, SI, Médecine »

« Pendant les rotations, l'implication dans le travail me tend beaucoup et ne m'aide pas à dormir. Le stress et la fatigue physique sont très fréquent. Avant cela toute la période de partiel et ou de rattrapage était difficile également. »

«Rotations cliniques de canine et équine »

«Lors des semaines cliniques plus intenses (urgences, si, anesth, hospit) »

« Rotation d'équine et rotation SI et hôpitaux »

« Grosses fatigues en clinique avec les gardes et les heures de sommeil perdues (impossible pour moi de dormir la journée) »

« Variable selon les rotations. Parfois quotidien, parfois absent selon la charge de travail (présentiel ET distanciel incluant les travaux de groupes...) »

«Veille de partiels et après les rotations de nuit, difficile de retrouver un rythme de sommeil normal les jours suivants »

«Très régulièrement pendant les années de théorie, d'autant plus lors des périodes de partiels avec parfois des grosses crises d'angoisse et dos bloqué. Quotidiennement pendant la rotation d'équine et quasi-quotidiennement pendant les rotations épuisantes (soins intensifs, med interne, hopitaux notamment) »

« Dans certaines rotations, fatigue importante et les journées qui tournent en boucle dans la tête (mélange insomnie/rêve). »

« Pendant les cliniques avec les gardes »

« Lors des rotations de médecine ou chirurgie qui sont assez intenses avec de gros horaires »

«Les cliniques en A5 »

«Plus de stress avec les cliniques, en cas de gardes seule la nuit. »

«pendant quelques rotations cliniques »

«Généralement après une forte rotation... »

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement les étudiants qui ont pris le temps et la peine de répondre à ce questionnaire ivsa 2022.

Nous souhaitons que la retranscription de leur parole a été la plus fidèle possible.

Tous nos remerciements à Carole EDEL et Clara BRUNET DE GAIL pour leur confiance et la qualité de nos échanges.

Sincères remerciements à Thibault Richard (L84) de LinkyPharm pour son travail et son temps.

Tous nos remerciements à nos relecteurs attentifs, nos amis sincères et soutenant, Edith Graff et Artagnan Zilber pour leur contribution à ce travail.

Tous nos remerciements à Margaux Jourdan pour son travail de mise en page.

Coordonnées

Vétos-Entraide

<https://vetos-entraide.com/>

marie-babot@orange.fr

jourdan.th@wanadoo.fr